



Montpellier
Agglomération

Dossier de presse

RÉTROSPECTIVE
François-Xavier

Fabre

Peintre et collectionneur

MUSÉE FABRE - MONTPELLIER
14 novembre 2007 - 24 février 2008

François-Xavier Fabre - Homme à la cape rouge - Musée des Beaux-Arts, Montréal



musée fabre
montpellier agglomération

Montpellier Agglomération, donner du sens à l'avenir.



Sommaire

1. « Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur » : une exposition unique d'envergure internationale.....	p. 4
1.1. Le musée Fabre de Montpellier Agglomération restitue l'œuvre de Fabre.....	p. 4
1.2. La muséographie, gage de succès.....	p. 5
1.2.1. Un parcours chronologique et thématique.....	p. 5
1.2.2. Un important dispositif d'accompagnement du visiteur.....	p. 6
1.2.3. Edition d'un ouvrage unique de référence sur François-Xavier Fabre.....	p. 7
1.3. Organisation d'un colloque exceptionnel : Fabre en son temps.....	p. 7
1.4. La rétrospective François-Xavier Fabre à Turin.....	p. 8
2. Fabre, peintre complet.....	p. 9
2.1. Fabre, portraitiste.....	p. 9
2.2. Fabre, peintre d'histoire.....	p. 10
2.3. Fabre, paysagiste.....	p. 11
2.4. Fabre, peintre religieux.....	p. 12
3. Quelques œuvres majeures.....	p. 13
3.1. Nabuchodonosor fait tuer les enfants de Sédécias sous les yeux de leur père.....	p. 13
3.2. La mort d'Abel.....	p. 15
3.3. Portrait d'un jeune homme avec une cape rouge et un grand chapeau.....	p. 16
3.4. Portrait du jeune Edgar Clarke (Neuwiller-les-Savernes 1799 - Paris 1852).....	p. 17
3.5. Vue de Florence du nord de l'Arno.....	p. 19
4. Un programme d'animations variées.....	p. 20
5. Le nouveau musée Fabre de Montpellier Agglomération.....	p. 24
6. Un programme d'expositions temporaires d'envergure internationale.....	p. 26
7. Contacts, fiche technique, informations pratiques.....	p. 27
8. Annexes.....	p. 28
8.1. Biographies.....	p. 28
8.1.1. François-Xavier Fabre (Montpellier, 1766 - Montpellier, 1837).....	p. 28
8.1.2. Jacques-Louis David (Paris, 1748 - Bruxelles, 1825).....	p. 34
8.1.3. Vittorio Alfieri (Asti Piémont, 1749 - Florence, 1803).....	p. 34
8.1.4. Antonio Canova (Possagno, 1757 - Venise, 1822).....	p. 35
8.1.5. Anne Louis Girodet (Montargis, 1767 - Paris, 1824).....	p. 35
8.1.6. Ugo Foscolo (Zante, 1778 - Turnham Green, près de Londres, 1827).....	p. 35
8.2. Liste des œuvres.....	p. 36
8.2.1. Les peintures.....	p. 36
8.2.2. Les dessins.....	p. 40



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

Introduction

8 mois après sa réouverture, le nouveau musée Fabre de Montpellier Agglomération, en partenariat avec *La Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea* de Turin, rend hommage à son fondateur, peintre et collectionneur François-Xavier Fabre, du 14 novembre 2007 au 24 février 2008. Cette rétrospective unique présente la vie, l'œuvre et le rôle déterminant de François-Xavier Fabre dans la création d'un musée à Montpellier. Il indiquait dans une lettre adressée au maire de Montpellier, le marquis Dax-Dazat, le 5 janvier 1825 : « *Je possède en Italie un nombre considérable de tableaux anciens et modernes, de livres, estampes, dessins et autres objets d'art, dont je me propose de faire hommage à la commune de Montpellier (...). J'ai toujours désiré que cette collection ne fût point désunie, et j'ai pensé que le meilleur moyen d'assurer son intégrité serait de la consacrer à l'utilité publique* ». Douze ans après cette donation qui valut à Fabre une notoriété nationale et le titre de baron, Stendhal écrivait, en septembre 1837 : « *On ne peut pas être une heure à Montpellier sans qu'on vous parle du musée Fabre, situé sur l'Esplanade* ». Cette notoriété renaît aujourd'hui, après quatre années de travaux de restructuration fondamentale du musée Fabre menés par Montpellier Agglomération. En effet, le musée Fabre est inauguré en 1828 par François Xavier-Fabre, artiste et collectionneur d'art. Dès lors, le musée Fabre de Montpellier Agglomération ne cesse de bénéficier de soutiens d'exceptions : Antoine Valedau, Alfred Bruyas, ou plus récemment Pierre Soulages, l'association des Amis du musée Fabre ou encore la fondation d'entreprises créée en septembre 2007.



François-Xavier Fabre
« Autoportrait âgé », 1835
Musée Fabre, Montpellier Agglomération
© Frédéric Jaulmes

Cette grande rétrospective est la première de cette ampleur consacrée à cet artiste. Jusqu'à présent, François-Xavier Fabre n'avait bénéficié que d'une exposition organisée par le musée Fabre en 1937 pour célébrer le centenaire de sa mort. Cette exceptionnelle rétrospective réunit plus de 100 tableaux et autant de dessins de l'artiste, actuellement dispersés dans de nombreux musées du monde entier. Elle présente également l'ensemble du fonds exceptionnel du musée Fabre de Montpellier Agglomération, soit près de 400 dessins et plus de 80 peintures. Cette réunion exceptionnelle, obtenue grâce à l'ambition culturelle de Montpellier Agglomération, permettra ainsi de confronter les toiles les plus prestigieuses du peintre provenant des collections européennes et nord-américaines.

Cette rétrospective révèle le métier du peintre sous toutes ses facettes, tout en offrant, grâce à la richesse du destin de l'artiste, un éclairage passionnant, sur une des périodes les plus mouvementées de l'Histoire française, y compris dans le domaine de l'art et de son enseignement. Grand prix de Rome de peinture en 1787, élève le plus attendu de David, François-Xavier Fabre fut, à la veille de la Révolution Française, un des grands espoirs de la peinture française. Les circonstances historiques ont amené l'artiste à s'établir à Florence et à y développer une carrière active de peintre et d'expert. Cette rétrospective prend place dans la salle d'expositions temporaires du musée Fabre d'une surface de 1000 m². Compte tenu de l'ampleur de cette exposition, des œuvres sont également présentées dans le parcours des collections permanentes du musée (salles 24 à 27).

Une exposition d'intérêt national

Le musée Fabre de Montpellier Agglomération a reçu le **label d'exposition d'intérêt national**, attribué par le ministère de la Culture et de la Communication. Une enveloppe de 30 000 € lui a été attribuée pour la qualité du projet scientifique et l'effort en termes de muséographie, de communication et de médiation.



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837),
peintre et collectionneur

1

« Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur » : une exposition unique d'envergure internationale

170 ans après la mort de son fondateur, le peintre et collectionneur, François-Xavier Fabre, le musée Fabre de Montpellier Agglomération lui rend un hommage l'année de sa réouverture. Cette grande rétrospective présente l'œuvre d'un artiste très apprécié. Négligée pendant longtemps, son œuvre suscite l'intérêt des spécialistes du néoclassicisme depuis une trentaine d'années. Ses œuvres sont de plus en plus convoitées sur le marché de l'art et de nombreux musées britanniques et américains se portent acquéreurs. A travers cette rétrospective, le musée Fabre rend ainsi justice à ce peintre et à son œuvre injustement méconnue.

1.1. Le musée Fabre de Montpellier Agglomération restitue l'œuvre de Fabre



François-Xavier Fabre
Détail de « Suzanne et les vieillards », 1791
Musée Fabre, Montpellier Agglomération
© Frédéric Jaulmes

Cette rétrospective a nécessité plus de quatre années de recherches et de travail afin de localiser et négocier le prêt d'œuvres de Fabre, disséminées dans les plus grands musées du monde. Le musée Fabre de Montpellier Agglomération a réuni les œuvres de nombreux musées français et étrangers : musée du Louvre à Paris, musées des Beaux-Arts de Nantes, Lyon, Dijon, Poitiers et Montauban, de la National Gallery à Londres, des National Gallery d'Ecosse, des musées de Florence, Rome, Turin, de Pologne, Lituanie, Finlande, Suisse, du Museum of Fine Arts en Virginie, du Dahesh Museum à New York, du musée d'Oakland en Caroline du Nord et du musée de Montréal au Canada...

Cette rétrospective permet pour la première fois la présentation des œuvres de l'exceptionnel fonds d'œuvres de François-Xavier Fabre du musée Fabre dont celles dispersées dans le monde entier. Le musée Fabre possède actuellement des chefs d'œuvre de la jeunesse (*Abel Expirant*, *Suzanne et les vieillards*), ou de la maturité (*Sainte Famille*, *Vision de Saül*) de ce peintre d'histoire. Deux magnifiques productions de Fabre paysagiste (*Œdipe à Cologne*, 1808, et *La mort de Narcisse*, 1814), des portraits (*Antonio Canova*, 1812, et ceux récemment acquis de *Mme d'Albany*, et de *Philippe Laurent de Joubert*) et de nombreuses esquisses de qualité sont présentes dans le fonds exceptionnel en partie légué par le peintre au musée Fabre.



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

1

Le musée Fabre s'est employé à exposer également l'importante production de dessins de Fabre provenant essentiellement de la collection du musée. Ils apparaissent dans cette rétrospective comme un élément complémentaire et essentiel, permettant de découvrir l'activité de dessinateur de Fabre. Ces dessins révèlent, une fois de plus, l'exhaustivité des genres traités par Fabre : des scènes historiques, études anatomiques, paysages et portraits... en complément, des manuscrits et correspondances sont présentés, permettant de mieux cerner la personnalité de l'artiste.

Les œuvres présentées

104 peintures dont :

- › 50 provenant du musée Fabre de Montpellier Agglomération
- › 39 provenant des collections publiques et particulières européennes et nord-américaines
- › 15 provenant des collections publiques et particulières françaises

120 dessins dont :

- › Plus de 100 dessins du musée Fabre de Montpellier Agglomération
- › 8 provenant des collections italiennes
- › 6 provenant de la médiathèque centrale d'Agglomération Emile Zola à Montpellier
- › 2 provenant du musée du Louvre à Paris
- › 1 provenant des collections suisses
- › 1 provenant du musée de Quimper

1.2. La muséographie, gage de succès

1.2.1. Un parcours chronologique et thématique

Le musée Fabre de Montpellier Agglomération a opté pour un parcours à la fois chronologique et thématique afin que le visiteur puisse découvrir en toute simplicité la richesse et la complexité du peintre et de son œuvre. En premier lieu, le visiteur est amené à découvrir les grandes périodes de la vie de Fabre, notamment la manière dont son destin l'a confronté à plusieurs reprises avec l'histoire, les choix qu'il a dû faire et les répercussions sur sa peinture. Ainsi, le visiteur se familiarise avec le contexte historique de l'époque, la place de Fabre au sein de la société, son séjour à Florence, ses débuts dans l'atelier de David, ses relations avec le poète Alfieri, la comtesse d'Albany et les hommes de pouvoir, Fabre collectionneur, son retour à Montpellier...

L'accrochage est réalisé ensuite par thématique, donnant ainsi au visiteur les clés permettant d'apprécier les qualités du peintre, son travail et son excellence à exercer dans tous les genres. Enfin, le parcours s'achève sur le dernier métier exercé par Fabre, celui de fondateur du musée Fabre et de la Bibliothèque de Montpellier, fonctions qu'il a accomplies avec la même volonté et rigueur que celle de peintre.



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

1



François-Xavier Fabre
Détail de « Le retour d'Ulysse », 1799
Musée Fabre, Montpellier Agglomération
© Frédéric Jaulmes

Le parcours

- › Salle 1 : Le baron Fabre collectionneur
- › Salle 2 : Les débuts, l'atelier de David
- › Salle 3 : La formation à Rome
- › Salle 4 : La peinture d'histoire
- › Salle 5 : Le Comte Vittorio Alfieri et la Comtesse Louise d'Albany
- › Salle 6 : Florence, ville cosmopolite
- › Salle 7 : Fabre et les hommes de pouvoir
- › Salle 8 : L'apogée de la carrière de Fabre
- › Salle 9 : Fabre, peintre religieux
- › Salle 10 : Fabre, paysagiste
- › Salle 11 : La fin de la carrière de Fabre à Florence
- › Salle 12 : Le retour à Montpellier

1.2.2. Un important dispositif d'accompagnement du visiteur

Comme pour les expositions précédentes, le musée Fabre de Montpellier Agglomération accorde une grande importance à la lisibilité de l'exposition pour le visiteur. En effet, la peinture néoclassique, et celle de Fabre en particulier, nécessitent des repères en Histoire de l'art. Un important dispositif d'accompagnement du visiteur a été conçu et mis en place afin de donner toutes les clefs au visiteur.

Des audioguides seront à disposition du visiteur avec des commentaires des tableaux et des commentaires littéraires issus de correspondances et écrits de Fabre. **Des animations multimédias** offrent également la possibilité d'approfondir certains thèmes tels que : la formation d'un artiste provincial au temps de Fabre, l'atelier de David, le métier de peintre... Enfin, toutes les œuvres données et léguées par Fabre seront signalées au sein même du parcours des collections permanentes pour rendre compte de l'importance de cette donation.

Enfin, un film documentaire, réalisé par Alain Jaubert, écrivain, journaliste et réalisateur, guide le visiteur dans la vie et l'œuvre de Fabre. Une présentation spéciale sera réalisée début décembre en présence de l'auteur qui a déjà réalisé d'autres monographies d'artistes contemporains à Fabre.



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

1



François-Xavier Fabre
Détail de « Le retour d'Ulysse », 1799
Musée Fabre, Montpellier Agglomération
© Frédéric Jaulmes

1.2.3. Edition d'un ouvrage unique de référence sur François-Xavier Fabre

À l'occasion de cette rétrospective unique, le musée Fabre de Montpellier Agglomération publie le premier catalogue de référence pour les chercheurs en histoire de l'art, sur la vie et l'œuvre de François-Xavier Fabre et sur son rôle déterminant dans la création d'un musée dans sa ville natale, Montpellier. Cet ouvrage inédit sera édité par les éditions Somogy, regroupant l'ensemble des œuvres de François-Xavier Fabre, peintures et dessins. Jusqu'à présent, il existait uniquement le catalogue des œuvres françaises publié à la faveur de l'exposition organisée en commémoration du centenaire de la mort de Fabre en 1937. Ce nouveau catalogue bénéficie d'une abondante iconographie avec la reproduction en couleurs de toutes les œuvres exposées ainsi que de nombreuses illustrations de référence. Il reçoit les contributions de spécialistes français et italiens, à la fois sur l'artiste mais aussi sur le contexte historique et culturel de cette époque particulièrement riche. Il évoque également les œuvres de l'artiste récemment retrouvées. Une version italienne de l'ouvrage sera éditée pour la reprise de cette exposition à la *Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea* de Turin au printemps 2008.

Les auteurs

- › Michel Hilaire, Conservateur en chef du patrimoine, Directeur du musée Fabre,
- › Laure Pellicer, Professeur honoraire d'histoire de l'art moderne à l'Université Paul Valéry Montpellier III,
- › Sidonie Lemeux-Fraitot, Historienne d'art,
- › Paola Luciani, Professeur associé de l'Université de Florence.

1.3. Organisation d'un colloque exceptionnel : Fabre en son temps

L'ambition scientifique de cette rétrospective permet au musée Fabre de Montpellier Agglomération d'organiser un colloque exceptionnel, le 31 janvier et le 1^{er} février 2008. Ce colloque réunira pour la première fois des historiens d'art, des professeurs d'universités françaises et italiennes et spécialistes de la période. Ce colloque sera l'occasion de croiser les savoirs et interrogations sur la vie et l'œuvre de Fabre. Il a laissé une abondante documentation et correspondance grâce son exceptionnel réseau de relations dans la haute société. Ces correspondances représentent aujourd'hui une formidable clé d'entrée pour les chercheurs.



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

1

Des personnalités de renom seront présentes

- › Anna Ottani Cavina, Professeur d'Histoire de l'Art à l'Université de Bologne,
- › Barthélémy Jobert, Professeur à l'université Paris IV,
- › Sylvain Laveissière, Conservateur en chef du patrimoine au musée du Louvre à Paris,
- › Valérie Bajou, Conservateur en chef du Patrimoine au musée de Versailles et Trianon.

Le 16 janvier 2008 de 14h à 21 h, l'association « Les Amis du Fabre » rendra hommage au peintre fondateur du musée et organisera une journée à son attention.



François-Xavier Fabre
Détail de « La mort de Narcisse,
paysage historique », 1814
Musée Fabre, Montpellier Agglomération
© Frédéric Jaulmes

1.4. La rétrospective François-Xavier Fabre à Turin

Le musée Fabre de Montpellier Agglomération est très heureux d'avoir réussi à nouer un partenariat avec la **Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea** de Turin pour y présenter l'exposition à l'issue de l'étape montpelliéraine, du 11 mars au 1^{er} juin 2008. Ce partenariat avec la capitale du Piémont est un formidable complément à cette rétrospective. En effet, Fabre a noué des liens fondamentaux avec l'Italie. Dès 1787, il s'est fixé en Italie où il est devenu un peintre reconnu et respecté, notamment pour ses portraits et a connu une vraie notoriété. Après avoir passé la majeure partie de sa carrière dans la péninsule, ce n'est qu'au décès de ses deux amis et mécènes, la Comtesse d'Albany et le célèbre poète Vittorio Alfieri, originaires du Piémont, qu'il est retourné s'installer à Montpellier, sa ville natale, pour y fonder le musée.



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

2



François-Xavier Fabre
« Portrait du poète Alfieri », 1797
Centre National des Etudes Alfieriennes, Asti
© Centre National des Etudes Alfieriennes, Asti

Fabre, peintre complet

Les bouleversements historiques ont détourné Fabre de la carrière à laquelle son parcours et lui-même le destinaient. De ce fait, il a peut-être privilégié, moins par goût que par nécessité, le genre du portrait. Cependant, il n'a pas cessé de cultiver d'autres voies : la peinture historique, religieuse et le paysage. Cette rétrospective met ainsi en lumière la variété des sujets explorés par le peintre.

2.1. Fabre, portraitiste



François-Xavier Fabre
« Portrait de Louise de Stolberg,
Comtesse d'Albany », 1796
Musée Fabre, Montpellier Agglomération
© Frédéric Jaulmes

« *Sublime miroir aux dires véridiques !* » s'exclame le poète Alfieri devant son portrait réalisé par Fabre en 1793, actuellement conservé à Florence à la Galerie des Offices, ajoutant : « *On aurait dit qu'on avait fait un trou dans la toile et que j'y avais passé la tête* » pour celui peint en 1797 et conservé au musée d'Asti en Italie. Le portrait n'est pas la vocation première de Fabre. Comme tous les grands peintres de sa génération, il se veut avant tout peintre d'histoire. Dès ses débuts, il pratique par goût et par besoin le genre du portrait, très apprécié de son temps, comme en témoignent les écrits des livrets des Salons parisiens. Activité d'appoint, rapide et lucrative, le portrait est un moyen aisé pour un peintre qui a du talent pour fixer l'image des êtres chers ou des grands personnages, perfectionner l'étude de l'homme, peindre les caractères et les sentiments de ses contemporains. À partir de 1793, les portraits vont constituer une part croissante de la production de l'artiste, jusqu'à représenter les deux tiers des tableaux connus. A travers la représentation de la société florentine, qui rassemble à cette époque toute la fine fleur de l'aristocratie européenne en exil ou en villégiature, Fabre renoue de manière magistrale avec la grande peinture de l'Histoire, très présente dans les années de l'Empire. Cette rétrospective présente ainsi les plus grands portraits de Fabre, et faisant renaître de manière saisissante toute l'élite d'une époque, témoigne surtout de toutes les qualités d'un peintre qui, à travers un genre considéré comme mineur, celui du portrait, continue à exercer son métier de grand peintre.



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

2

2.2. Fabre, peintre d'histoire

« M. Fabre fit à Rome une Mort d'Abel qu'il envoya en France et qui lui fit grand honneur, on en parle encore avec une sorte de regret. » écrit son maître David dans *Essai d'autobiographie* (vers 1808).

La grande dispersion et la relative rareté de la production (environ 400 peintures recensées) expliquent en partie la relative méconnaissance de Fabre. Cette méconnaissance, plus ou moins entretenue, s'applique en particulier pour ses tableaux de peinture d'histoire. Pourtant, Fabre obtient en 1787, le Grand Prix de Rome, un prix d'excellence décerné aux meilleurs espoirs dans le domaine des beaux-arts sous l'Ancien Régime.

Au Salon de 1791, les critiques apprécient notamment dans l'*Abel expirant* et la *Suzanne* de Fabre alors pensionnaire à Rome « *La régularité du dessin, le beau choix des plus heureuses formes, la rondeur et la grâce des contours, le caractère des têtes, la fermeté des touches, la beauté de la pâte, le brillant et la justesse du coloris* ». Vingt ans après, les compliments sont de même nature. Ainsi, en 1808, le critique Landon célèbre « *le style grave et noble, le dessin grandiose, le pinceau facile et moelleux qui caractérisent cet aimable artiste* ». En 1810, il souligne également le soin de l'exécution, « *un dessin correct et un coloris vigoureux* » et en 1812, « *la noblesse et la douceur du style, la correction des formes, la chaleur du ton local et la simplicité de l'effet* ». L'éventail des qualités qu'on lui reconnaît est très étendu et les appréciations d'une remarquable unité. Elle reflète celle du style, conforme aux principes de l'école de David. Il prend également les thèmes de l'Antiquité comme référence suprême.

En 1796, Fabre décrit ainsi sa conception de la peinture, dans une lettre à Lord Holland, un de ses grands commanditaires : « *Justesse d'expression, beau choix, noblesse, érudition, voilà, je crois, la partie essentielle, divine, de la peinture* ».



François-Xavier Fabre
« Œdipe à Colone, paysage historique »,
Musée Fabre, Montpellier Agglomération
© Frédéric Jaulmes

Fabre se sert avec brio des leçons de son maître David, produisant par la vigueur et le réalisme de son dessin des tableaux d'une puissance manifeste. L'érudition présente également dans ses œuvres est reconnue et louée. Cependant, il manque d'audace, peut-être dans le choix de ses sujets, plutôt conformiste. Ainsi, le chef-d'œuvre *La Vision de Saul* (1803, musée Fabre), d'après les tragédies du poète Alfieri, offre également une vision de l'excellence du peintre dès qu'il choisit plus librement le thème de son inspiration.

Fabre « peintre d'histoire », pour des raisons historiques, ou plus conjoncturelles, comme ses soucis de santé liés à la maladie de la goutte, s'est effacé peu à peu derrière Fabre « portraitiste ». Toutefois, il aura su, dans

quelques dessins et dans quelques toiles, rendre accessibles « *des beautés antiques d'un ordre supérieur* », comme écrivait, en 1830, un admirateur montpelliérain.



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

2

2.3. Fabre, paysagiste

« Monsieur Fabre, (...) doit être loué comme un homme très capable. Il peint avec goût et avec un très bon coloris brillant. Il peint aussi de temps en temps des paysages avec de petits personnages historiques dans le goût de Poussin », écrivait Hackert (grand paysagiste allemand du XVIII^{ème} siècle) à Goethe dans une correspondance (1806). L'année précédente, Fabre achète à Hackert, la *Vue du Parc de l'Ariccia* pour Mme d'Albany.



François-Xavier Fabre
« Paysage des Bains de Lucques »
dessin à la mine de plomb et au lavis de sépia
Musée Fabre, Montpellier Agglomération
© Arkhénium

Fabre est considéré comme un paysagiste à part entière à l'instar d'autres de ses contemporains tels que Valenciennes, Bertin ou Demarne qui poursuivent sous l'Empire une brillante carrière. Le paysage occupe une part non négligeable de l'activité du peintre montpelliérain.

Plusieurs indices montrent l'intérêt fondamental de l'artiste pour le paysage. En premier lieu, les dessins, et ce dès les années romaines, comme en attestent les correspondances des directeurs de l'Académie, parlant d'un coup de soleil attrapé par le jeune Fabre lors de séances en plein air. Fidèle à l'enseignement de Valenciennes dont il achète les *Eléments de perspective pratique* dès leur parution en 1801, Fabre ne cesse de pratiquer le dessin sur le motif, en particulier dans ce vaste parc des Cascine, aménagé au XVIII^{ème} siècle et situé à l'ouest

de Florence sur la rive droite de l'Arno. Le grand nombre d'études, conservées au musée Fabre, exécutées dans la campagne florentine, et de nombreux tableaux, y compris les portraits, prouve la persistance de l'intérêt de Fabre, tout au long de sa carrière, pour la représentation de la nature. C'est ainsi qu'il peut continuer à travailler son métier de peintre, toujours avec un réalisme scrupuleux et un désir d'élever le genre vers la peinture d'histoire. *L'Extase de Sainte Madeleine*, réalisé en 1805, montre notamment, à travers le choix d'un sujet sacré et édifiant, la volonté d'anoblir et de représenter la nature comme un sujet historique. Ces éléments placent d'emblée Fabre dans la lignée des grands maîtres du paysage classique du XVII^{ème} siècle. Plusieurs tableaux parmi les plus connus, du *Portrait d'Allen Smith* (Fitzwilliam Museum à Cambridge), à *La Mort de Narcisse* (Musée Fabre à Montpellier) permettent d'envisager toutes les recherches que l'artiste a pu mener dans ce domaine, allant du romantisme nordique à un classicisme témoignant de sa dévotion envers les grands modèles du passé comme Dughet et Poussin.

Même si Fabre ne fut jamais reconnu au Salon en tant que paysagiste, il participe pleinement au formidable essor du paysage qui caractérise la période de la Révolution et de l'Empire. Ses contemporains en sont conscients comme on peut le voir dans les commentaires de Landon : « l'art de composer le paysage s'est anobli, on pourrait dire régénéré ».



François-Xavier Fabre
« Paysage au four à fusain », 1811
© The National Gallery, London.



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

2

2.4. Fabre, peintre religieux

Fabre s'est intéressé à tous les genres de la peinture y compris la peinture religieuse, à l'instar de la plupart de ses contemporains marqués par l'esthétique néoclassique. S'il se montre relativement réservé dans ce genre, ses œuvres, dont certaines lui ont valu un succès immédiat au Salon, mériteraient d'être mieux prises en compte au regard du panorama de la peinture religieuse à cette époque.



François-Xavier Fabre
« La Sainte Famille », 1801
Musée Fabre, Montpellier Agglomération
© Frédéric Jaulmes

Les premiers essais de Fabre dans ce domaine remontent aux années romaines et concernent surtout des exercices liés à sa formation, comme par exemple *Saint Sébastien* réalisé en 1789, ou encore le célèbre *Abel expirant* de 1791 (collection du musée Fabre) qui évoque, moins la Bible que le poème à succès de Salomon Gessner. Le musée Fabre conserve également un important tableau, *Suzanne et les vieillards* de 1791, peint à Rome pour la Société des Amis des Arts et exposé avec succès au Salon.

Fabre triomphe dans la peinture religieuse avec la *Vision de Saül* en 1803. Il s'inspire d'une des tragédies du poète Alfieri datant de 1784, dans laquelle le poète a plusieurs fois tenu le rôle de Saül. Cette œuvre étrange et déconcertante compte parmi les plus belles réalisations de Fabre et doit autant à Poussin (frise des personnages, expressions des passions, clair-obscur du paysage) qu'à son maître David pour la facture minutieuse et le goût du détail précis. Là encore, le raffinement de la palette colorée, les fines ciselures des drapés, les attitudes stylisées tissent des correspondances secrètes et inattendues avec certains maîtres du XVII^{ème} siècle comme La Hyre.

Après ces indéniables réussites dont la *Sainte-Famille* de 1801 (collection du musée Fabre), Fabre reviendra, de temps à autre, à la peinture religieuse, sans jamais toutefois trouver l'occasion de donner toute sa mesure dans ce genre.



François-Xavier Fabre
« La Vision de Saül », 1803
Musée Fabre, Montpellier Agglomération
© Frédéric Jaulmes



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837),
peintre et collectionneur

3

Quelques œuvres majeures



1787
Huile sur toile, 1,25 x 1,58 m
© Paris, Ecole Nationale Supérieure
des Beaux-Arts, inv. PRP26



1787
Huile sur toile, esquisse, 0,45 x 0,55 m
Montpellier, musée Fabre, inv. 825-1-73
© Frédéric Jaulmes

3.1. Nabuchodonosor fait tuer les enfants de Sédécias sous les yeux de leur père

Entré à 17 ans dans l'atelier de David, Fabre s'engage dans une carrière de peintre d'histoire dont le but suprême est l'obtention du Grand prix de peinture qui ouvre les portes de l'Académie de France à Rome. L'atelier de David a atteint en l'espace de quelques années un tel degré d'excellence que les élèves cumulent tous les atouts nécessaires pour l'emporter. Pour cela, il faut se plier à toute une série d'épreuves destinées à vérifier les aptitudes réelles des postulants. Un tableau d'histoire, au format imposé, constitue le point culminant de ce cursus contraignant. Le sujet du concours, donné par l'assemblée des professeurs, est suivi de la réalisation d'une esquisse qui doit demeurer fidèle au tableau définitif (mis à part quelques tolérances concernant en particulier les accessoires). Le candidat est isolé «en loge» pendant 72 jours, travaillant tous les jours sauf les dimanches et les jours fériés. En 1787, après deux échecs successifs, Fabre concourt à nouveau avec six de ses camarades, dont Girodet. Le sujet est tiré du Livre de Jérémie dans l'Ancien Testament : le roi assyrien Nabuchodonosor, dans ses appétits de conquête, se heurte à la résistance des Juifs. Il dépose leur roi Sédécias et l'oblige à assister au supplice de ses fils et des chefs de Juda avant de lui crever les yeux et de l'emmener, enchaîné, en captivité à Babylone. Fabre opte pour une composition symétrique avec, au centre, le roi assyrien assis sur un trône surélevé dominé par un imposant dais aux allures baroques. Inflexible, il désigne du doigt sa malheureuse victime qui détourne le regard et implore le ciel. Dans le fond à gauche, un homme accroupi chauffe le poignard qui servira à aveugler Sédécias.

A droite, un bourreau achève sa jeune victime, en retenant sa tête en arrière par les cheveux. Le deuxième fils gît à même le sol, le visage à moitié recouvert par une draperie. Le parti pris est clair, un peu conventionnel, mettant en valeur la gesticulation des figures au premier plan qui tranche sur le caractère plus figé et répétitif de l'arrière-plan assez mal relié à l'ensemble. Selon le règlement exigé, l'esquisse apparaît très proche du tableau définitif.



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

3

Ce concours donne lieu à un scandale de fraude qui entraîne l'expulsion de Girodet. Ce dernier a tardé à entrer en loge et est accusé d'avoir ainsi bénéficié des conseils de David. Une fronde s'élève parmi les concurrents qui oblige Girodet à se retirer après avoir accusé Fabre de l'avoir trahi. Dans un mémoire virulent adressé à l'Académie, Girodet, indigné, s'en prend à « *ce camarade déloyal* », « *bassement jaloux* », « *cet élève ingrat* », « *ce vil assassin qui l'a frappé par derrière* », ce « *sieur Fabre (...) que le ton de supériorité de talent qu'il affecte, devait éloigner du soupçon de pareille perfidie* ».

Cet épisode fâcheux entrave pour longtemps les relations entre les deux jeunes peintres regardés comme les meilleurs espoirs de l'atelier de David. Quoiqu'il en soit, les juges ont su apprécier dans le tableau de Fabre « un ouvrage dessiné avec pureté, aux accessoires soignés, dont la composition noble et riche rend avec force ce tragique événement ». Auréolé de la victoire de ses deux prix, Fabre se met en route pour Rome, en septembre, pour rejoindre l'Académie de France où Ménageot vient d'être nommé directeur.



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837),
peintre et collectionneur

3



3.2. La mort d'Abel

1790,
Huile sur toile
1,466 x 1,980 m
S.d.b.g. : F.X FABRE/à Rome, 1790
Montpellier, musée Fabre, Inv 825.1.60
© Frédéric Jaulmes

Loué par la critique lors de sa présentation à Paris au Salon de 1791, ce tableau témoigne brillamment des ambitions du jeune Fabre alors considéré comme un des plus brillants et prometteurs élèves de David. Pensionnaire du roi à Rome, Fabre exécute, selon les règlements de l'Académie, plusieurs académies masculines (musée Fabre) dont celle-ci, de loin la plus élaborée : s'inspirant d'un passage de la Genèse, Fabre représente le héros biblique, le corps nu renversé sur une dalle de pierre, après le combat avec son frère Caïn. Fabre répond à la double exigence de peindre une académie dans un souci d'objectivité et de clarté mais aussi d'exprimer une émotion, préoccupation essentielle du peintre d'histoire qu'il rêve alors de devenir.

La paroi rocheuse, coupante et déchiquetée, le rideau de verdure, les vapeurs du brasier exaltent le corps glorieux du héros, glabre et lisse comme un groupe sculpté antique. Le soin apporté au rendu des belles matières tactiles - chevelure soyeuse, ruban rose, fourrure barrant le corps -, l'expression boudeuse du visage, le regard à demi mort, le site solitaire et romantique ajoutent encore au charme fascinant et trouble de ce tableau mettant en scène avec un raffinement extrême cette mort mythique brutale et injuste. Ce chef-d'œuvre de Fabre s'inscrit dans une longue tradition d'académie virile depuis David, Drouais, Regnault où préfigure le *Sommeil d'Endymion* (Louvre) de son rival Girodet, unanimement admiré au Salon de 1793.



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837),
peintre et collectionneur

3



3.3. Portrait d'un jeune homme avec une cape rouge et un grand chapeau

Vers 1795

Huile sur toile, 91, 7 x 71 cm

Montréal, Musée des Beaux-Arts, Inv. 2001-35.

© Musée des beaux-art de Montréal, Achat, legs Horsley
et Annie Townsend et legs J. Aldéric Raymond

Ce mystérieux portrait dont le modèle demeure non identifié, présente bien des énigmes. Ainsi, l'absence de signature qui, si elle n'est pas unique chez Fabre, n'en est pas moins rare pour une œuvre achevée, ainsi que la révélation de l'existence d'une réplique ovale de qualité équivalente. Enfin, aucune trace d'une commande, aucun indice qui puisse confirmer ou infirmer l'identification avec « *M. Henri de Léon, Argentier de Louis XVI* » de la vente de 1962, qui doit s'appuyer sur une tradition familiale. Cependant son retour dans le commerce d'art en 1990 a permis de conforter son attribution à Fabre. Le type physique de cet homme aux yeux bleus, aux cheveux blonds bouclés, fait penser à une origine britannique ou nordique. L'œuvre s'inscrit dans un ensemble cohérent, celui des portraits masculins des années 1795-1796, mais s'en démarque par la vivacité de l'expression, le dynamisme de la pose et l'audace du coloris, particulièrement vif et tranché. L'œuvre pourrait se situer entre le second portrait de Lord Holland, plus vivant que ceux de 1795, et celui d'Alfieri pour Giulia di Cumiana, dans lequel Fabre tire également grand parti de l'élégante cape rouge. Le musée Fabre le rapproche d'une étude conservée dans sa collection, dont le modèle a, lui aussi, un charme désinvolte qui semble fasciner Fabre autant que l'aisance pleine de simplicité du négociant *Ferrandy*. Dans ce portrait très enlevé, l'artiste prouve que la concentration lui convient mieux : les formes, simplifiées avec autorité, donnent au personnage un volume et une présence aussi frappantes que la remarquable beauté de son visage.



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837),
peintre et collectionneur

3



3.4. Portrait du jeune Edgar Clarke (Neuwiller-les-Savernes 1799 - Paris 1852)

1802

Huile sur toile, 1,45 x 1 m

Musée Fabre, Montpellier Signé et daté en bas à gauche :

« F. X. Fabre faciebat / Florentiae. 1802 »

© Droits réservés

Montpellier Agglomération a fait l'acquisition de ce portrait, pour un montant de 250 385 €, lors d'une vente publique à New-York en juin 2007. Depuis 2003, plus de 2 millions d'euros ont été investis par l'Agglomération de Montpellier dans l'achat de plus de 40 œuvres d'artistes de renom, tels que, Jacques Blanchard, François-Xavier Fabre, Frédéric Bazille, Claude Viallat, Marc Devade, Simon Hantaï...

Il constitue un événement, non seulement pour l'exposition, mais aussi pour les collections publiques françaises, puisque l'œuvre vient ainsi rejoindre les portraits des parents exécutés par Fabre postérieurement. Le modèle du portrait est le fils du général Clarke (1765-1818). C'est un proche allié de Bonaparte qui sut le récompenser généreusement une fois devenu empereur. Il est désigné « grand aigle » de la Légion d'Honneur, et reçoit le portefeuille du ministère de la Guerre en 1807 ainsi que le titre de duc de Feltre en 1809. Chargé par Talleyrand d'instructions conciliantes, le ministre plénipotentiaire de France à la cour de Toscane, arrive à Florence en septembre 1801, et ne tarde pas à entrer en contact avec l'artiste pour lequel il professe la plus vive admiration. Dès l'année suivante, il lui commande le portrait de son fils, âgé de trois ans, qui sera achevé avant l'automne.



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

3

L'œuvre montre le fils aîné du ministre dans un sous-bois à la poursuite d'un papillon. L'enfant, vêtu d'une fine tunique à l'antique, retenue aux épaules par deux petites fibules et à la poitrine par un lacet doré, esquisse un pas et lève la main gauche et le regard en direction d'un papillon. Il vient de ramasser des fleurs et se laisse distraire quelques instants par cet insecte coloré au charme fascinant pour son jeune âge. Une petite feuille de papier dissimulée dans l'herbe près d'un pissenlit donne tout son sens au tableau avec inscrit : « Aux auteurs de mes jours/Quand serai grand, de fleurs puisé-je ainsi semer/tous les moments de votre vie/Soucis font mal, dit-on, pour vous en préserver/Je les détruis dans la prairie. » De fait le petit Edgar piétine quelques fleurs de soucis orangées à droite. Avec un soin maniaque, quasi hollandisant, Fabre restitue les belles matières tactiles : la mousseline de la robe, les rubans bleus des souliers, les franges de la draperie, l'osier de la corbeille, les boucles de la chevelure retombant en volutes soyeuses. L'évocation du cadre naturel se ressent à l'évidence des séances de travail sur le motif dans le parc des Cascine aux portes de Florence, lieu que Fabre n'a cessé de fréquenter pendant son long séjour en Toscane. Dans cette période troublée de sa carrière, remplie d'incertitudes touchant la politique, Fabre tente de diversifier sa production en s'adaptant aux exigences de ses clients potentiels. Clarke semble en avoir été particulièrement satisfait puisqu'en 1806, envisageant de le présenter au salon, il écrit à Fabre : « *Il suffit de regarder mon bel Edgar pour que ma pensée se reporte vers celui qui l'a peint avec autant de talent que de vérité... Quand le tableau d'Edgar était chez le doreur pour raccommorder la bordure, on faisait la queue à la porte pour le voir* » En 1810, Fabre exécute le portrait de la Générale Clarke, duchesse de Feltre avec ses enfants dans lequel on retrouve Edgar, en costume de page. Ce fils aîné engage, sur les traces paternelles, une carrière militaire et reprend le titre de duc de Feltre à la mort de son père en 1818. Ardent défenseur des Bourbons, il se retire de la politique après la révolution de 1830 et meurt à Paris en 1852. Les trois portraits Clarke figurent au salon de 1810 (avec un paysage appartenant à Bertin l'Ainé). Avec les portraits Clarke, Fabre démontre avec éclat son talent de portraitiste qui s'est affirmé un peu malgré lui durant son long «exil» florentin et à travers lequel il peut rivaliser avec les meilleurs spécialistes du genre sous l'empire.



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837),
peintre et collectionneur

3



3.5. Vue de Florence du nord de l'Arno

1812

Huile sur toile

0,96 x 1,35 m

Edimbourg, National gallery of Scotland, inv.NG2692

© Droits réservés

Cet important tableau a réapparu en 1994 sur le marché de l'art international complétant ainsi la connaissance sur l'activité de Fabre paysagiste, d'une façon inattendue et particulièrement originale. Fabre qui s'est posé en digne

héritier du paysage classique dans la tradition de Dughet et de Poussin livre ici une vue étrangement réaliste pleine d'une poésie campagnarde et agreste à mi-chemin de la vue topographique, du paysage pur, de la scène de genre et du portrait. Ce paysage pose plus de questions qu'il semble en résoudre. Fabre d'ordinaire plutôt épris d'idéal se laisse aller ici à l'évocation d'une partie de pique nique aux portes de Florence. Le paysage fait-il allusion à un souvenir précis avec des figures réelles ? Il paraît difficile d'identifier avec précision les personnages en présence d'une scène observée par l'artiste à l'occasion d'une de ses promenades dans le parc des Cascine aux portes de Florence où il avait pris l'habitude de venir dessiner. Près de la femme vêtue de blanc, un homme étendu à même le sol, termine un repas, avec sur la nappe une épluchure de citron. Près d'eux, un homme debout à la chevelure dense et brune, boit à la régale en tenant de la main droite une fiasque de vin. Devant lui on distingue dans l'herbe son chapeau ainsi qu'un foulard. Sur le banc de pierre les restes du pique-nique: des fruits, une fiasque de vin et le chapeau de l'homme couché à la cape rouge. L'ambiance est sereine, décontractée, plutôt « bourgeoise » et sans protocole. A distance, à droite, un garçon du peuple en bras de chemise semble assister à la scène avec une attitude mêlée d'envie et de méfiance. Une ombre rafraîchissante envahit le premier plan où se tiennent les figures. La lumière tombe en éclats sur le gazon frais et guide le regard jusque vers les rives de l'Arno. Sur le fleuve, des pêcheurs s'affairent dans une barque. Plus loin, à mi distance, deux petites silhouettes occupées à pêcher contemplent la cascade. Fabre s'est dans l'ensemble peu intéressé à la ville de Florence et à la peinture de ses monuments insignes. Il décrit ici avec un soin de topographe Florence telle qu'on peut l'apercevoir depuis la rive nord de l'Arno en regardant vers l'est. Sans rien enlever à l'impression d'instantané, Fabre recompose et harmonise les données du réel comme le montre la coulisse des arbres qui encadrent la composition, avec d'un côté un tronc massif, et de l'autre, des troncs plus grêles couronnés de frondaisons légères. Fabre passe d'un feuillu large et détaillé à un feuillu plus subtilement délicat et fouillé où glisse une lumière vive et dorée. Il caresse les pentes des collines à l'aide d'un pinceau plein de transparences et d'ombres grises et bleutées. Ce chef d'oeuvre conserve tout son mystère et restitue une image paisible et heureuse de cette ville qui a accueilli le peintre en 1793 et où il a choisi, malgré de nombreuses hésitations, de vivre et de travailler.



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

4

Un programme d'animations variées

Pendant la rétrospective « François-Xavier Fabre, peintre et collectionneur », le musée Fabre de Montpellier Agglomération propose un programme d'animations variées : visites guidées, ateliers, événements et conférences afin de découvrir l'artiste.

Visites guidées tout public

- › **Visites générales pour les individuels, tous les jours à 15h00** (sauf le lundi)
- › **Visites thématiques, les vendredis à 11h et les samedis à 14h30**
 - *Maîtres et amis* (exposition temporaire et collection permanente)
 - *Fabre collectionneur* (exposition temporaire et collection permanente)
 - *Fabre, de figure en figure* (exposition temporaire)
 - *Néo... quoi ? Néoclassicisme* (exposition temporaire)
- › **Visite spéciale famille, les mercredis et les dimanches à 14h**
(La visite débute dans l'exposition pour découvrir qui est Fabre et se termine dans les salles historiques du musée)

Tarifs (avec accès aux collections permanentes)

Plein tarif : 9 € / tarif Pass Agglo : 8 € / tarif réduit : 7 €

Visites guidées pour le jeune public

Le musée Fabre propose des visites guidées sur réservation destinées aux scolaires, associations, Maisons pour tous, centres de loisirs, particuliers...

- › **Les thèmes des visites**
 - Portrait puzzle (maternelle)
 - Portraits, autoportraits, histoire(s) d'une vie (primaire)
 - Le portrait dans tous ses états (primaire)
 - Histoires de dieux et de héros (maternelle, primaire et secondaire)
 - Fabre : collectionneur et donateur (primaire, secondaire)
 - Fabre, plume et pinceau (primaire et secondaire)
 - De l'esquisse au chef-d'œuvre (primaire et secondaire)
- › **Durée :**
 - 1h, pour les classes de maternelles, primaires, collèves
 - 1h30, pour les classes de lycée et d'études supérieures

Tarifs

Gratuit pour les écoles de l'Agglomération de Montpellier Abonnement de 30 € par an pour les écoles hors Agglomération de Montpellier



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

4

Ateliers d'arts plastiques et d'arts numériques

Destinés aux adultes, aux adolescents et aux enfants

➤ **Les mercredis hors vacances scolaires**

- Atelier d'arts plastiques
- Atelier d'arts numériques
 - Pour les 6-12 ans, de 10h à 12h
 - Pour les adolescents et adultes, de 14h à 16h

➤ **Cours du jeudi soir**

- Atelier d'arts plastiques : *Le corps dans tous ses états et L'espace dans tous ses états*
- Atelier d'arts numériques : *Corps et espace, parcours- cheminements- traces*
 - Pour les adultes, de 18h à 20h

➤ **Cours du samedi matin**

- Atelier d'arts plastiques : « *L'ombre, la lumière = le dessin* », « *la trace - l'espace, le mouvement, la couleur, le format = la peinture* »
 - Pour les adultes, de 10h à 12h

➤ **Les ateliers tout public**

- Atelier à la carte Parents/Enfants à partir de 3 ans, les mercredis à 16h
- Découverte des ateliers, les mercredis à 14h

➤ **Stages du 18 au 22 février 2008**

- Atelier d'arts plastiques : *Le portrait, l'autportrait*
 - Pour les 6-12 ans, de 10h à 12h
 - Pour les adolescents et adultes, de 14h à 16h
- Atelier d'arts numériques : *Image à soi, image de soi*
 - Pour les 6-12 ans, de 10h à 12h :
 - Pour les adolescents et adultes, de 14h à 16h

Inscription préalable obligatoire

Tarifs variables selon le nombre de séance

Des journées événement

➤ **Fête de la saint François-Xavier - Dimanche 2 décembre et lundi 3 décembre 2007**

Le musée Fabre fêtera la saint François-Xavier, les dimanche 2 et lundi 3 décembre. Afin de rendre hommage à son fondateur, de nombreuses animations surprises seront proposées aux visiteurs tout au long du dimanche de gratuité. Le lundi, les étudiants proposeront une nouvelle édition de « *François-Xavier n'est pas couché* » : une soirée au musée Fabre par et pour les étudiants. (Ouverture nocturne exceptionnelle réservée au étudiants de 20h à 24h).

➤ **Family Day spécial Fabre - Dimanche 27 janvier 2008**

Tout au long de cette journée, le musée Fabre, en partenariat avec Polymômes, invite les familles à participer à des animations permettant de découvrir le peintre François-Xavier Fabre.



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

4

Concert mouvement « Musée... Musique »

► **Mardi 11 décembre 2007 à 18 h et à 20 h**

En partenariat avec l'Orchestre National de Montpellier LR et le Centre Dramatique National - Théâtre des Treize vents

avec

- Isabelle Toutain, harpe de l'ONM
- Cyrille Tricoire, violoncelle solo supersoliste de l'ONM
- Christel Touret, comédienne de la troupe des Treize vents - CDN
- Olivier Zeder, conservateur au musée Fabre

Représentations limitées à 60 personnes

Places à retirer à la billetterie

Tarifs

Plein tarif : 9 € / tarif Pass Agglo : 8 € / tarif réduit : 7 €

Visite lecture « Fabre, dans l'intimité des mots »

► **Courant janvier et février**

En partenariat avec le Centre Dramatique National - Théâtre des Treize vents
avec

- Un comédien de la troupe des Treize vents - CDN
- Isabelle Groux de Mieri et Barbara Gaviria, médiatrices au musée Fabre

Représentations limitées à 60 personnes

Places à retirer à la billetterie

Tarifs

Plein tarif : 9 € / tarif Pass Agglo : 8 € / tarif réduit : 7 €

Une représentation exceptionnelle sera proposée mercredi 16 janvier à 14h et à 16h pour des enseignants et des élèves de lycées. **Inscription : public.museefabre@montpellier-agglo.com**

Conférences

► **Cours de l'Ecole du Louvre : *Autour de Fabre***

Cycle thématique de cinq cours, les mardis, de 15h à 16h30 ou de 17h15 à 18h45
Auditorium du musée Fabre

• **Mardi 13 novembre 2007**

David et ses contemporains (1770-1799). De la révolution de l'art à l'art de la Révolution,
par Mehdi Korchane, docteur en histoire de l'art

• **Mardi 20 novembre 2007**

David et ses contemporains (1800-1825). De l'artiste de cour au peintre exilé,
par Mehdi Korchane, docteur en histoire de l'art



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

4

- **Mardi 27 novembre 2007**

La peinture au Salon sous le Consulat et l'Empire. Courants esthétiques et débats critiques,
par Mehdi Korchane, docteur en histoire de l'art

- **Mardi 4 décembre 2007**

Fabre, une carrière florentine,
par Michel Hilaire, conservateur en chef du patrimoine, directeur du Musée Fabre

- **Mardi 11 décembre 2007**

Panorama de la sculpture au temps de Fabre,
par Philippe Durey, conservateur général du patrimoine, directeur de l'Ecole du Louvre

Inscription obligatoire par correspondance dans la limite des places disponibles.

Tarifs (pour les 5 cours)

- Plein tarif : 37,50 €
- tarif réduit : 18,75 €
- Tarif formation continue : 66,50 €

Renseignement et inscription

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
Service des Publics - 13, rue Montpelliéret - 34 000 Montpellier
Tél : +33 (0)4 67 14 83 00
public.museefabre@montpellier-agglo.com - www.montpellier-agglo.com

Tarif Pass'Agglo : carte nominative et gratuite permettant aux personnes résidants dans l'Agglomération de Montpellier de bénéficier de tarifs préférentiels.

Tarif réduit : les 6-18 ans hors Communauté d'Agglomération de Montpellier, les étudiants, achat groupé supérieur à 10 entrées, les adhérents des Amis du musée Fabre, l'association régionale des Amis des musées du Languedoc-Roussillon.



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837),
peintre et collectionneur

5

Le nouveau musée Fabre de Montpellier Agglomération

Après quatre années de fermeture et une restructuration fondamentale, le musée Fabre a ouvert ses portes au public le 4 février dernier, marquant avec éclat l'aboutissement de l'un des plus importants chantiers muséaux de France porté par Montpellier Agglomération. Grâce à une superficie quasiment doublée, soit 9200 m² accessibles au public, quelque 800 œuvres bénéficient désormais d'un accrochage permanent au sein d'un parcours thématique et chronologique à la logique retrouvée. La muséographie et l'éclairage, rigoureusement travaillés, ont pris le parti de se mettre au service de la valorisation de ce patrimoine d'exception, créant par un subtil équilibre entre classique et contemporain, ombre et lumière, une atmosphère d'intimité propre à la contemplation... Une lecture « à la carte » des collections est proposée, rythmée par des salons d'interprétation propices à la réflexion et à l'approfondissement des connaissances.



© RK Le Studio

Coût total de l'opération : 62 713 000 €

Financement

Communauté d'Agglomération de Montpellier.....	44 413 000 €
État.....	15 500 000 €
Conseil Régional Languedoc-Roussillon	2 800 000 €

Maîtrise d'ouvrage

Communauté d'Agglomération de Montpellier

Maîtrise d'ouvrage déléguée

SERM (Société d'Équipement de la Région Montpellieraine)



© RK Le Studio



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

5

Le succès du musée Fabre de Montpellier Agglomération

Plus de 300 000 visiteurs depuis le 4 février dernier. Montpellier Agglomération avait estimé la fréquentation à 250 000 visiteurs par an.

Record battu ! L'objectif a été dépassé en moins de 8 mois !

Quelques chiffres record de fréquentation :

- › 3 000 personnes le 3 février, jour de l'inauguration,
- › 10 000 personnes le week-end de l'ouverture,
- › 5 000 personnes les 1^{ers} dimanches du mois
- › Plus de 140 000 personnes pour la grande exposition temporaire « L' Impressionnisme de France et d'Amérique. Monet, Renoir, Sisley, Degas... »

La donation, une tradition

Ayant bénéficié depuis sa création de libéralités exceptionnelles, le musée rend un hommage particulier aux grands donateurs qui ont permis la constitution de son remarquable fonds : Fabre, Valedau ou Bruyas restent ici chez eux. Loin de revendiquer une vocation encyclopédique, le musée s'attache à mettre en valeur les atouts majeurs, sous forme de grands ensembles cohérents, qui en font l'attrait et le charme : collections nordiques avec Rubens, Dou et Teniers, « Grand Siècle » illustré par Bourdon, Blanchard ou Coypel, *romantisme* grâce à Delacroix, *réalisme* avec Courbet, prémices de l'*impressionnisme* permis par Bazille, sculptures de Germaine Richier... Outre les peintures et les sculptures, un fonds tournant de 1 000 estampes et 4 000 dessins, pour la plupart inédits, témoigne de l'insigne qualité des collections du musée Fabre.

Des collections magnifiées

En parfait accord avec l'image culturelle de l'Agglomération de Montpellier, qui apporte depuis une trentaine d'années un soutien constant à la création d'excellence - qu'il s'agisse de théâtre, de musique ou de danse - une aile dévolue au XX^e siècle révèle l'extraordinaire donation de 20 toiles, dont 12 grands formats, consentie par Pierre Soulages et désormais accrochée dans un espace conçu avec l'artiste. Un prêt de 11 œuvres supplémentaires vient compléter cette donation exceptionnelle. La salle Soulages constitue aujourd'hui un des plus importants fonds dédié à cet artiste majeur, avec au total 32 œuvres. Autre image de l'art contemporain, un ensemble de salles présentera des œuvres d'acteurs majeurs de l'art français tels Hantaï, ou de peintres souvent originaires de la région, ayant appartenu au mouvement Supports-Surfaces, comme Viallat, Bioulès ou Dezeuze.



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837),
peintre et collectionneur

6

Un programme d'expositions temporaires d'envergure internationale

Rétrospective Gustave Courbet

14 juin - 28 septembre 2008

La dernière rétrospective consacrée à l'artiste remonte à 1977 au Grand Palais, le moment était donc venu de lui rendre hommage : le musée Fabre s'est associé au Musée d'Orsay, à la Réunion des musées nationaux et au Metropolitan Museum of Art de New York pour organiser cette exposition d'envergure internationale.

La vidéo, un art, une histoire (1965 - 2008)

Automne 2008

En partenariat avec le musée national d'art moderne - Centre Pompidou. Cette exposition retrace, à partir des 1500 œuvres du fonds du Centre Pompidou, une histoire de ce nouveau media. Les plus grands artistes du genre sont représentés (Nam June Paik, Bill Viola, Gary Hill, Douglas Gordon, Martial Raysse, Pierre Huygue, Mathieu Laurette..). Montpellier accueillera la seule étape française de cette exposition internationale après Barcelone, Taipei, Sydney, Melbourne, Miami et Lisbonne.

Rétrospective Emil Nolde (1867 - 1956)

2009

En partenariat avec les galeries nationales du Grand Palais, le musée Fabre de Montpellier Agglomération propose la première rétrospective en France de l'œuvre d'Emil Nolde, figure majeure de l'expressionnisme allemand. D'une longévité rare (89 ans), il traverse les deux guerres et laisse une œuvre à la fois abondante et foisonnante qui continue de dialoguer aujourd'hui avec l'art contemporain.

Rétrospective Jean Raoux (1677 - 1734)

2009

Cette exposition, consacrée au fameux peintre de la Régence Jean Raoux, s'inscrit dans la politique de célébration des grands artistes originaires de Montpellier. Peintre de scène de genre à la manière hollandaise et portraitiste réputé, Raoux fut un des artistes les plus en vogue de son temps.



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

7

Contacts, fiche technique, informations pratiques

Musée Fabre - 39, boulevard Bonne Nouvelle - 34000 Montpellier
Tél. 04 67 14 83 00 - Fax 04 67 66 09 20
www.montpellier-agglo.com - musee.fabre@montpellier-agglo.com

Contact Presse

Montpellier Agglomération
Coralie Trigueros : Tél. +33 (0)4 67 13 61 63 • P +33 (0)6 64 80 86 36
c.trigueros@montpellier-agglo.com

Fiche technique de l'exposition

Titre : « Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur »

Dates : 14 novembre 2007 au 24 février 2008

Commissaires de l'exposition :

- Michel Hilaire, Conservateur en chef du patrimoine et Directeur du musée Fabre,
- Laure Pellicer, Professeur émérite d'histoire de l'art moderne à l'Université Paul Valéry-Montpellier III

Organisation générale :

- Florence Hudowicz, Responsable du service des expositions et du mécénat,
- assistée de Guilhem Culotte et Florence Millet,
- Zenon Mézinski, Quiterie de Roquefeuil, Floriane Blanc, Elisa Garavello, stagiaires,
- Céline Baille-Kramkimel, Chargée de communication

Horaires d'ouverture

Mardi, jeudi, vendredi et dimanche, de 10 h à 18 h,
Mercredi de 13 h à 21 h, samedi de 11 h à 18 h.
Fermé tous les lundis et le 1^{er} mai.
Accessibilité complète aux personnes en situation de handicap.

Tarifs de l'exposition temporaire

Plein tarif : 7 euros
Tarif Pass'Agglo : 6 euros
Tarif réduit : 5 euros
Gratuité scolaire de Montpellier Agglomération (- 18 ans)
Gratuité tous les 1^{er} dimanches du mois

Visites guidées

Plein tarif : 9 euros
Tarif Pass'Agglo : 8 euros
Tarif réduit : 7 euros
Visite guidée pour les groupes (maximum 25 personnes) :
130 euros (adultes), 70 euros (étudiants).

Réservations groupes

Tél. 04 67 14 83 28 • Fax 04 67 66 09 20
E-mail : musee.fabre@montpellier-agglo.com



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

8

Annexes

8.1. Biographies

8.1.1. François-Xavier Fabre (Montpellier, 1766 - Montpellier, 1837)

1766-1782 Les débuts prometteurs de Fabre à Montpellier



François-Xavier Fabre
« Autoportrait jeune », 1783-1786
Musée Fabre, Montpellier Agglomération
© Frédéric Jaulmes

« *Chez Fabre, le héros de roman a fait tort à l'artiste* », écrivait en 1923 André Joubin, conservateur du musée de Montpellier. Singulier parcours en effet, à bien des égards romanesque et énigmatique, que celui de ce provincial aux origines obscures. La famille et la prime jeunesse sont peu connues. Fabre est né le 1^{er} avril 1766, quatre ans après son frère Henri, de Joseph Fabre, peintre et de Catherine Flory, son épouse. Il semble issu d'un milieu modeste, traditionaliste et dévot. Son père appartient à l'influente Compagnie des Pénitents Bleus et les fils Fabre ont bénéficié très tôt d'appuis qui ont permis à l'aîné de devenir médecin et au cadet d'acquiescer une solide culture classique. Sa première formation artistique, il la doit aux « Ecoles de dessin » publiques et gratuites financées par la Société des Beaux-Arts, groupement d'amateurs fondé en 1779 et animé par le libraire et marchand d'estampes Abraham Fontanel. Dans ses rangs figurent des nobles et des bourgeois collectionneurs et mécènes tels que Philippe-Laurent de Joubert, trésorier des Etats du Languedoc, et des artistes tel que le peintre Jean Coustou, premier maître de Fabre, resté lié au Montpelliérain Joseph-Marie Vien connaissant une glorieuse carrière parisienne. Les plus doués des élèves sont envoyés à Paris et à Rome, aux frais de certains membres de la Société, et particulièrement de Philippe-Laurent de Joubert. C'est sûrement lui qui fournit l'apprentissage parisien du jeune Fabre, qui, en mars 1783 et grâce à la protection de Vien, est admis dans l'atelier le plus novateur de la capitale, celui de Jacques-Louis David. Quand, en 1784, il envoie cinq œuvres à l'exposition de la Société des Beaux-Arts, Abraham Fontanel, rédacteur du livret, prédit fièrement que ce jeune homme « *fera un jour l'honneur de sa patrie et la félicité de ses parents* ».

1783-1787 L'atelier de David à Paris



François-Xavier Fabre
« Portrait de Laurent-Nicolas de Joubert », 1787
The Paul Getty Museum - Los Angeles
© The Paul Getty Museum - Los Angeles

Fabre s'engage à dix-sept ans sur le parcours obligé de tout futur peintre d'histoire. Son premier objectif est le Grand Prix de Peinture qui ouvre au lauréat les portes de l'Académie de France à Rome comme « pensionnaire du Roi ». Il lui faut quatre ans pour y parvenir après essuyer deux échecs. Il sera l'un des meilleurs espoirs de l'atelier de David. Dès 1784, David lui manifeste son estime en lui confiant l'exécution de la version réduite de son *Bélisaire demandant l'aumône* (1781, Lille), réplique destinée au comte d'Angiviller, Surintendant des Bâtiments du Roi. Retouché et signé par le maître, le tableau de Fabre, figure au Salon aux côtés du Serment des Horaces avec les honneurs du Louvre en 1785.



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

8



François-Xavier Fabre
« Portrait de Madame de Joubert », 1787
The Paul Getty Museum - Los Angeles
© The Paul Getty Museum - Los Angeles



Ménageot, « Autoportrait », 1797
Musée Fabre, Montpellier Agglomération
© Frédéric Jaulmes

En effet, David affirme sa personnalité et adopte le style résolument antiquisant, sévère et réaliste, qui imposa une nouvelle forme de vision pendant le séjour de Fabre dans son atelier. L'élève sera à jamais marqué par cette étape de sa formation : *Les Horaces*, *L'Académie d'Hector*, *la Douleur d'Andromaque de 1783*, *la Mort de Socrate de 1787*, resteront pour lui un répertoire de motifs et un idéal. En août 1787, il obtient la consécration du Grand Prix, avec l'œuvre *Nabuchodonosor faisant tuer Les enfants de Sédécias* (Paris, Ecole des Beaux-Arts, esquisse au musée Fabre). À l'automne, il prend le chemin de l'Italie bien décidé à se faire une place dans l'ordre artistique et social de l'Ancien Régime.

1787-1792 Un élève modèle à Rome

« À la Révolution, il avait plus de quatorze grands tableaux à faire pour son pays, et puis il aurait eu une place ». C'est en ces termes que la comtesse d'Albany déplore les événements qui infléchissent sur la carrière du peintre. Avant même d'avoir achevé sa formation, il a déjà des clients, des commandes, des protecteurs et l'espoir d'un brillant avenir.

À Rome, de 1787 à 1792, il s'accommode de l'autorité bienveillante de son directeur François-Guillaume Ménageot et s'acquitte scrupuleusement des travaux imposés par son statut : dessins d'après les chefs-d'œuvre antiques, renaissants ou classiques, copie d'un tableau du Guide « pour le Roi », études de paysage sur le motif, académies peintes grandeur nature, chaque année envoyées et jugées à Paris (*Soldat romain au repos*, 1788, et *Saint Sébastien*, 1789, musée Fabre). Ses progrès sont sensibles. Vient fait part de sa satisfaction à Joubert, qui la transmet à Fabre. Le Surintendant d'Angiviller se réjouit, dans une lettre à Ménageot, de le voir allier « à beaucoup de talent beaucoup d'honnêteté ».

Le climat s'altère à l'Académie car les échos de la Révolution à ses débuts, provoquent des remous de plus en plus violents dans la Rome de Pie VI. Loin de partager les idées avancées de la plupart des pensionnaires, Fabre doit être proche de son directeur qui fréquente les cercles d'émigrés, ou des peintres français tels que Gauffier et Gagneraux, qui travaillent pour l'aristocratie cosmopolite. En 1791, il peint *Suzanne et les vieillards* (musée Fabre), d'un montant de 1 200 livres pour un groupement d'amateurs parisiens.

« Ici, c'est l'oracle de Rome », ironise Girodet, qui constate que Fabre n'a rien perdu du « ton de supériorité de talent » qu'il lui reprochait à Paris. Son premier *Autoportrait* (musée Fabre) le démontre avec son visage ingrat au nez trop fort, à la bouche charnue, aux yeux méfiants, avec sa mise élégante et ses cheveux poudrés révélant ses ambitions sociales. Le « grand nez » - surnommé ainsi - va peu avant la fin de cette période riche de promesses, connaître son premier et unique triomphe parisien. Pour la première fois ouvert aux artistes non-agrérés par l'Académie, le Salon de 1791 lui permet d'exposer, aux côtés de *Suzanne et les vieillards*, sa troisième académie obligatoire, *Abel expirant* (1790, musée Fabre). Ce dernier rallie tous les suffrages, et un critique n'hésite pas à le désigner comme « le tableau le plus parfait du Salon ». En 1792, un commanditaire prestigieux fait son entrée dans la vie de Fabre : Lord Bristol, qui lui achète sa quatrième académie obligatoire, *Milon de Crotone*.



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

8

1793-1824 Le séjour florentin

1793-1801 L'Ancien régime retrouvé

En 1791, le frère de Fabre, Henri, arrive à Rome. Leur père, Joseph, les rejoint l'année suivante. En France, il n'aura bientôt ni clients, ni protecteurs. À Rome, l'hostilité de la population romaine, exaspérée par la politique anti-religieuse de la France et par la chute de la monarchie, s'étend indifféremment à tous les Français. À l'automne 1792, la suppression de l'Académie porte le coup de grâce au système auquel Fabre est parfaitement intégré. Comme tous ses compatriotes, il fuit Rome, gagne Naples, puis Florence, où au printemps 1793, il commence une nouvelle étape de sa vie.

Il va y retrouver l'Ancien Régime, dans la ville de Ferdinand III, Grand Duc éclairé et tolérant. La capitale toscane est disposée à faire une place à la fine fleur de la jeune peinture française. Les amis de Fabre, les peintres Gauffier, Gagneraux, Desmarais, le sculpteur Corneille, décident d'y rester et ne manquent pas de travail. Son frère, parti pour l'Autriche, est considéré comme émigré. Ce ne sera jamais le cas de Fabre, mais, durant la Terreur, son absence de Paris est plusieurs fois fustigée devant les nouvelles instances artistiques. Son Prix de Rome échappe de peu à la destruction, réclamée par le peintre Wicar : Fabre aurait « juré d'être l'esclave de Louis XVII ! » et se serait « rangé du côté des royalistes d'une manière indigne ». Il a, en tout cas, vite trouvé de nouveaux protecteurs : dès juillet, le Grand Duc lui fait attribuer un atelier et il entreprend les portraits des deux personnages les plus en vue de la ville, Vittorio Alfieri et la comtesse Louise d'Albany.

« Deux amitiés illustres embellissent son existence » (article nécrologique courrier du Midi 18 mars 1837)

La comtesse d'Albany vient d'atteindre la quarantaine lorsqu'à la fin de 1792, elle s'établit à Florence avec son compagnon. Ils ont, au mois d'août, en pleine émeute, réussi à fuir Paris où ils vivaient depuis cinq ans. Ce sont des années brillantes et heureuses pour ce couple au passé tumultueux. Né en 1749, son compagnon est un noble piémontais déjà célèbre pour ses tragédies à sujet antique où s'exprime sa haine de la tyrannie et son culte du héros. La comtesse d'Albany s'est déjà montrée capable d'animer un important salon littéraire et artistique fréquenté par Beaumarchais, André Chénier et Mme de Staël... Elle a aussi, douze ans auparavant, défrayé la chronique en quittant pour Alfieri son royal époux, Charles-Edouard Stuart auquel, jeune aristocrate allemande sans fortune, elle avait été mariée à l'âge de vingt ans. Vive, amie des arts, certains la disent coquette : la comtesse d'Albany ne résistera pas à la passion lorsque le poète Vittorio Alfieri entrera dans sa vie, avec sa haute stature, ses yeux bleus et ses cheveux roux.

Lorsque son chemin croise celui du peintre, son amour pour Alfieri s'est mué en une intimité basée sur leurs affinités intellectuelles et sur son admiration pour le génie du poète. Celui-ci, déçu dans ses rêves de liberté et de vertu par les excès de la Révolution, voue sa vie à la littérature et mène une vie laborieuse et retirée.



François-Xavier Fabre
« Portrait d'Alfieri et de la Comtesse d'Albany
dans leur cabinet de travail », 1796
Musée Civique d'Art ancien à Turin
© Musée Civique d'Art ancien à Turin



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

8



« Vue du Palais de Fabre à Florence »
Aquarelle
Médiathèque Centrale Emile Zola, Montpellier Agglomération
© Médiathèque Centrale Emile Zola, Montpellier Agglomération

La comtesse d'Albany se partage entre son compagnon, ses livres et sa vie mondaine, recréant, au Palais Gianfigliuzzi, sur les bords de l'Arno, un lieu de rencontres cosmopolites qui lui assure un règne sans partage sur la société florentine et une renommée européenne. Sa protection va assurer à Fabre une implantation rapide à Florence. L'intimité du peintre et de son amie fut-elle ou non de nature amoureuse ? Ce qui n'est pas mis en doute, c'est le profond chagrin de la comtesse d'Albany à la mort d'Alfieri en 1803 et le désarroi dans lequel cette disparition plongea Fabre, qui fut incapable de travailler pendant plusieurs mois.

« **Sa barque vogue maintenant au gré de la fortune** », écrit en 1798 Mme d'Albany, dont l'abondante correspondance est une des principales sources. Fabre est devenu le peintre attiré des étrangers de qualité, auxquels le recommande sa protectrice.

Le peintre accroît son aisance par des œuvres rapides et commerciales pour la clientèle de passage (*Jeune pleureuse antique*, 1795, Poitiers ; copies de *La Vierge à La chaise* de Raphaël, 1798) et commence à devenir collectionneur. Pourtant, la guerre fait rage en Italie. Le 25 mars 1799, les troupes françaises font leur entrée à Florence. Le Grand Duc s'enfuit pour l'Autriche, mais ni Fabre ni ses bons amis ne sont inquiétés pour leurs sentiments monarchiques. La Toscane n'est pas livrée aux sans-culottes.

1801-1814 | Le royaume d'Etrurie

En 1801, un traité négocié par Lucien Bonaparte, frère du Premier Consul, une monarchie, le royaume d'Etrurie, confié au jeune roi Louis 1^{er} de Parme et à son épouse Marie-Louise, infante d'Espagne. Florence retrouve une cour, ce qui stimule la vie mondaine. Fabre et son amie reprennent leur place dans le nouvel ordre politique et social, très proche de l'ancien régime. Il en sera de même dès 1809, lorsque la Toscane deviendra un Grand-Duché, gouverné par Elisa Baciocchi, sœur de l'Empereur. En 1814, la Restauration n'apporte guère de changements. La clientèle du peintre est identique : aristocratique, cosmopolite, tournée vers le mode de vie et l'art de l'Ancien Régime et peu soucieuse de nouveautés picturales. Il ne quitte pas sa patrie d'adoption, malgré deux séjours à Paris (en 1806 et 1809-1810) et bien que les amis qu'il y retrouve tentent de l'y attirer. Pourquoi Fabre adopte-t-il cette position marginale ? Il n'a aucun obstacle politique à son retour malgré son inscription, en 1800, sur la liste des artistes que le ministère de l'Intérieur souhaite rappeler en France. En 1804, il est nommé membre correspondant de la classe des beaux-Arts de l'Institut. L'année suivante, il négocie l'achat, au nom de Vivant-Denon, des dessins de l'ancienne collection Balduccini auprès du prince Strozzi pour le musée Napoléon. La disparition d'Alfieri, en octobre 1803, a levé de nombreux obstacles au rapprochement du peintre et de sa patrie. Pourtant les écrits francophobes du poète demeurent interdits et son ex-compagne est surveillée par la police de Napoléon, qui la convoque d'ailleurs à Paris en 1809, dans l'intention d'éteindre le foyer d'opposition que constituait son salon florentin.



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

8



François-Xavier Fabre
« Maréchal Clarke, ministre de la guerre », 1810
Musée des Beaux-Arts de Nantes
© RMN

Après la mort du poète, Fabre consacre une grande partie de son occupation à l'édition de ses œuvres posthumes. Peut-il quitter Florence ou sa présence est indispensable à sa bienfaitrice ? Le souhaite-il réellement ? Si ses séjours à Paris lui permettent de se tenir au courant, de revoir ses anciens congénères notamment lors d'un dîner dans lequel David convie, aux dires du maître lui-même, ses meilleurs élèves : Fabre, Gérard, Girodet, Gros et Isabey. Ces derniers, lui font sentir chaque fois un peu plus le décalage dû à l'exil.

À Florence, il n'est pas nécessaire de changer de style pour briller et continuer à faire figure de maître au sien de l'Académie florentine, auprès des artistes toscans, ou pour trouver, dans le salon de Mme d'Albany, des clients qui sont aussi des relations mondaines, parfois même des amis. Sa célébrité n'est pas seulement locale. Diversifiant ses recherches, même s'il reste surtout portraitiste, il se perfectionne dans le paysage mais n'abandonne pas la peinture d'histoire (*le Jugement de Paris*, 1808) et poursuit, dans plusieurs tableaux religieux, les recherches luministes de la *Vision de Saul* de 1803. Il obtient une médaille au Salon de 1808 et est remarqué en 1810 pour le portrait en pied du *Maréchal Clarke, ministre de la Guerre* (Nantes, musée des Beaux-Arts), sa seule commande officielle pour l'Empire ainsi que pour celui de la *Maréchale Clarke avec ses quatre enfants* (Paris, musée Marmottan). Il suscite à Paris une légère déception, qui s'exprime courtoisement à travers les critiques des rares Salons auxquels il participe. Il est sans cesse confronté aux espoirs qu'il a donnés dans sa jeunesse avec *Suzanne* et la *Mort d'Abel*.

Fabre ne tient pas à une carrière parisienne. Il a, en partie, peur de la compétition et connaît ses limites. Sa santé est un autre obstacle aux grands desseins et aux ambitions. Il est affecté par la goutte dès l'âge de quarante ans. Cette maladie ne cesse de croître donnant à son activité un rythme irrégulier et entraînant aussi l'abandon de plusieurs projets. Vers l'âge de cinquante ans, sa vue est affaiblie contribuant fortement à assombrir son caractère. C'est pourquoi, après 1815, il se repli fortement sur sa collection.

« Il eût été, je crois, plus grand peintre s'il fût revenu à Paris », dira David. Peut-être ... Cependant, lucide et avisé, Fabre a donné sa carrière la forme qui convient le mieux à son tempérament, à ses atouts, à ses faiblesses, à ses fidélités esthétiques, politiques et personnelles. La fin de la période impériale est, pour lui, d'un incontestable éclat, avec une vie sociale intense, de belles réalisations, comme le *Canova* de 1812 et la *Mort de Narcisse* de 1814 (Musée Fabre).

1814-1824 La Restauration et les dernières années à Florence

Préférant son existence assez heureuse, c'est l'artiste lui-même qui la décrit ainsi, à la proposition que lui fait Louis XVIII avant l'épisode des Cent-jours de prendre « la direction générale de tous les travaux de peinture qui doivent s'effectuer à Versailles ». En 1817, il achète un petit palais dans le quartier de Santo Spirito, où artistes et amateurs viennent visiter ses riches collections. Mais ses parents sont morts depuis plusieurs années, suivis par son frère. Il reste lui aussi célibataire, en 1816. La santé de Mme d'Albany décline. Quand la goutte laisse à Fabre quelque répit, il peut encore peindre de beaux portraits. Toutefois, en 1821, le comte Gouriev, futur ambassadeur de Russie, préfère un artiste plus jeune, nommé



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

8



François-Xavier Fabre
« Portrait du 'Beau Pyrrhus', chien danois »,
Musée Fabre, Montpellier Agglomération
© Frédéric Jaulmes

Ingres, pour faire son portrait (Saint-Pétersbourg, Ermitage). Fabre peint seulement celui de son épouse (France, collection particulière). L'épisode laisse aux deux artistes un goût amer et une rancune tenace. En 1822, il part en voyage à Paris (le dernier pour Mme d'Albany), fait naître ou précise, le projet de donation à Montpellier où le couple s'arrête au retour. Nostalgie du pays natal, crainte d'une vie solitaire, dans une ville malgré tout étrangère, une fois son amie disparue ? Probablement. Ce projet exprime le désir sincère de rendre à sa patrie ce qu'elle lui a donné. Comme ses premiers protecteurs, et en homme de l'Ancien Régime, Fabre pense que la fortune et la culture donnent des responsabilités et des droits. Il assume les unes et revendique les autres dans le nouveau rôle qu'il s'apprête à jouer. Désigné en 1817 comme légataire universel de la comtesse, il est nommé, quelques jours avant sa mort, possesseur de tous ses biens mobiliers par une donation entre vifs. Cette disposition ne l'enrichit guère, ni même Mme d'Albany, ni Alfieri n'étant très fortunés. La collection de la comtesse est, au regard de celle du peintre, bien modeste. Fabre peut ainsi éviter toute contestation de propriété sur ce qu'il désire conserver : précieux manuscrits du poète, objets d'art, souvenirs, et livres... Il adjoint ainsi à sa bibliothèque celle ses deux amis, désormais conservée à la Médiathèque Emile Zola constituant un inestimable trésor. Il s'attache à embellir les derniers jours de la comtesse par de touchants témoignages d'affection. Il fait graver l'un des portraits qu'il a réalisés du poète Alfieri. Il lui offre également pour sa fête, le 25 août 1823, le portrait de leur chien, *Pyrrhus* (musée Fabre), qu'il entreprend de faire graver pour qu'elle puisse en envoyer l'estampe à tous ses amis... A la mort de la Comtesse d'Albany, le 29 janvier 1824, il remplira ce devoir à sa place. Fabre la fait enterrer à Santa Croce comme Alfieri, mais loin du poète, et lui érige un charmant tombeau, orné de statues de génies en pleurs, sur lequel, rentré définitivement à Montpellier, il n'est jamais revenu se recueillir.

1824-1837 Le retour dans la patrie

Après la mort de ses plus fidèles compagnons, assailli par une maladie très douloureuse, Fabre en homme sage et avisé met en ordre ses affaires, occupe dans sa ville natale la place sociale dont ses parents auraient été fiers, et consacre toute son énergie à la fondation du musée qui portera son nom avec une admirable clairvoyance.

« La fin de la vie est triste... Les honneurs ne guérissent personne... Ma seule consolation et la joie de mon âme est mon jardin... » Ces réflexions désabusées que Fabre jette sur le papier, sur la fin de ses jours, sont celle d'un homme amer et bougon qui, dans son *Autopportrait* de 1835, pose sur le monde un regard dur et désenchanté. Durant ses douze dernières années, Fabre sera donateur, créateur et directeur du musée, de la bibliothèque, de l'école des beaux-arts de Montpellier, conseiller municipal, chevalier de la Légion d'honneur et baron. Si, dans un premier temps, il est, pour citer Stendhal, « *honoré comme un dieu par le patriotisme de localité* », il ne tarde pas à éprouver une déception qui ne cesse de croître. Le monde a changé. Il est vieux et malade. Enfin, la Révolution de 1830, et le changement de municipalité qu'elle entraîne lui valent diverses attaques dans la presse (« le musée a coûté trop cher à la ville, il a trop l'aspect d'une galerie particulière ») et diverses mesquineries.



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

8

Ces tensions s'apaisent dans les dernières années, mais incitent Fabre à imposer à la ville son successeur, le marquis de Nattes, dont la personnalité réactionnaire fit beaucoup pour ternir l'image du fondateur du musée à Montpellier. Toutefois l'homme est bien resté le même : volontaire, énergique, pour acheter avec discernement, pour recevoir des visiteurs ; soucieux du bien public comme de ses prérogatives, non sans rigidité; digne et toujours secret, même dans les lettres où s'expriment sa souffrance, sa solitude et sa nostalgie du passé. Secret. .. Il charge son exécuteur testamentaire, Augustin Gache, de veiller à ne rien laisser subsister de personnel dans sa correspondance. Et, s'il légua à la ville de Montpellier les œuvres d'art qu'il avait acquises depuis 1825, son légataire universel fut le sculpteur florentin Emilio Santarelli, qui donnera plus tard son importante collection de dessins aux Offices. Tout porte à croire pour ce dernier à une filiation adultérine, fruit d'une liaison avec Teresa, épouse du graveur sur pierres fines Gian Antonio Santarelli. Mais, de ce roman dans le roman, nous ne saurons, là encore, rien de sûr.

8.1.2. Jacques-Louis David (Paris, 1748 - Bruxelles, 1825)

Peintre et dessinateur français.

Jacques-Louis DAVID est considéré comme le chef de file de l'École néoclassique, il incarne le style et l'option intellectuelle. Il fut l'un des artistes les plus admirés, enviés et honnis de son temps, pour ses engagements politiques autant que pour ses choix esthétiques. Par le passé, rarement un artiste aura épousé à ce point les grandes causes de son temps en mêlant intimement art et politique. David vote la mort du roi Louis XVI, et devient le serviteur de l'empereur Napoléon I^{er}. Il rompt avec le style galant et libertin de la peinture du XVIII^e siècle, mais ses sujets inspirés de l'Antiquité, adopteront aussi le thème de la mythologie. Il fut un maître pour deux générations d'artistes au moins, venus de toute l'Europe pour se former dans son atelier qui, à son apogée, comptait plusieurs dizaines d'élèves.



Jacques-Louis DAVID
« Académie dite Hector », 1778
Musée Fabre, Montpellier Agglomération
© Frédéric Jaulmes

8.1.3. Vittorio Alfieri (Asti Piémont, 1749 - Florence, 1803)

Poète et dramaturge italien.

Au terme d'une jeunesse fort dérangée où il voyage à travers toute l'Europe, il revient à Turin et se consacre définitivement à la poésie. Travaillant avec une ardeur incroyable, il compose en moins de sept ans (1775-1782) quatorze tragédies, dont plusieurs sont des chefs d'œuvre. D'abord favorable à la Révolution Française, il est ensuite hostile à ce mouvement et exprime ses sentiments antifrançais dans tous ses écrits. Épuisé par ses travaux, il meurt à l'âge de 54 ans, en 1803, laissant un grand nombre d'œuvres posthumes, parmi lesquelles on remarque une autobiographie particulièrement célèbre que l'on considère souvent comme sa plus grande œuvre : *Vita*.



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

8



François-Xavier Fabre
« Portrait du sculpteur Antonio Canova », 1812
Musée Fabre, Montpellier Agglomération
© Frédéric Jaulmes

8.1.4. Antonio Canova (Possagno, 1757 - Venise, 1822)

Sculpteur italien.

Fils de tailleur de pierre, il fait son apprentissage à Venise et s'installe à Rome à partir de 1781. Après avoir remporté plusieurs prix à l'Académie des Beaux-Arts de Venise, il y donne successivement plusieurs ouvrages qui le mettent bientôt au premier rang des sculpteurs modernes. Il est renommé pour la délicatesse de ses sculptures sur marbre. Devenu le maître du néoclassicisme en sculpture, il acquiert une autorité comparable à celle de David en peinture. Il consacre une bonne partie de sa fortune que lui vaut son art à des activités de bienfaisance ou de soutien à de jeunes artistes.

8.1.5. Anne Louis Girodet (Montargis, 1767 - Paris, 1824)

Peintre français.

Plus connu sous son nom d'artiste Girodet-Trioson (ou plus simplement Girodet), il rejoint l'atelier de David en 1785, où il est l'un des élèves les plus talentueux. En 1787 il passe le Prix de Rome une première fois où il est disqualifié pour avoir sorti des croquis de l'enceinte de l'épreuve. Il le retente une deuxième fois avec *La mort de Tatius* et obtient la seconde place. Il rejoint alors Rome et séjourne 5 ans en Italie. En 1795, il regagne Paris où il y peint plusieurs tableaux majeurs dont le *Sommeil d'Endymion*, *La Mort d'Atala*, *Le Portrait de Châteaubriand méditant sur les ruines de Rome*,... Depuis son arrivée à Paris, il est protégé par le docteur Trioson, proche ami de la famille, qui l'adopte en 1809. En 1812, il hérite d'une fortune qui lui permet de se consacrer à l'écriture de poèmes sur l'esthétisme.

8.1.6. Ugo Foscolo (Zante, 1778 - Turnham Green, près de Londres, 1827)

Ecrivain italien Vénitien par son père, Grec par sa mère, Foscolo passe son enfance en Dalmatie, puis vient à Venise (1794) où il se passionne pour la littérature, lisant aussi bien les auteurs classiques que les poètes modernes. Vite mêlé aux luttes patriotiques, il s'enthousiasme pour l'Europe napoléonienne. L'œuvre de Foscolo reflète sa sensibilité préromantique, unie à un culte tout classique de la beauté antique. Il est l'un des premiers poètes de l'Italie moderne.



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

8

8.2. Liste des œuvres

8.2.1. Les peintures

Ville	Provenance	Artiste	Titre de l'œuvre	Date	Haut.	Larg.	N° Inv
Salle 1 : Le baron Fabre collectionneur							
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Autoportrait âgé	1835	72,5	59,3	837-1-30
Montpellier	Musée Fabre	Barthélémy CORNEILLE	Buste de François-Xavier Fabre	1790	0,26		825-1-249
Salle 2 : Les début, l'atelier de David							
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Autoportrait jeune	1783-1786	54	44	837-1-122
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Nabuchodonosor fait tuer les enfants de Sédécias sous les yeux de leur père, Esquisse	1787	44,5	55	825-1-73
Paris	Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts	François-Xavier FABRE	Demi-figure d'après nature	1787	99	80	TORSE 5
Los Angeles	The Paul Getty Museum	François-Xavier FABRE	Portrait de Madame de Joubert, née Marie-Louise de Poullletier de Périgny	1787	80,5	64,5	79.PA.60.2
Los Angeles	The Paul Getty Museum	François-Xavier FABRE	Portrait de Laurent-Nicolas de Joubert	1787	80,5	64,5	79.PA.60.1
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait de Philippe-Laurent de Joubert (1729-1792)	1786	72,5	60	99-2-1
Paris	Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts	François-Xavier FABRE	Nabuchodonosor fait tuer les enfants de Sédécias sous les yeux de leur père	1787	125	158	PRP26
Paris	Musée du Louvre	François-Xavier FABRE	Bélisaire demandant l'aumône dit "Le petit Bélisaire" (réplique réduite d'après David)	1784	101	115	3694
Salle 3 : La formation à Rome							
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Soldat romain au repos, académie	1788	187	145	825-1-63
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Paysage urbain, étude (huile sur papier)		21,6	34,8	837-1-130
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Le repos du gladiateur, académie	vers 1789	138	187,5	2005.2.1
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait d'Henri Fabre, frère du peintre	1791	93,8	73,5	825-1-92
Versailles	Musée du Château	François-Xavier FABRE	Portrait de Jacques-Joseph Coigny (1761 - 1809)	1791	93	75	MV4644
Salle 4 : La peinture d'histoire							
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Suzanne et les Vieillards	1791	123	175	60-13-1
Paris	Musée du Louvre	François-Xavier FABRE	Ulysse et Néoptolème enlèvent à Philoctète les flèches d'Hercule	1800	289	453	4361
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Ulysse et Néoptolème enlèvent à Philoctète les flèches d'Hercule, esquisse	1800	28	44	2005.1.1
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Le retour d'Ulysse (Ulysse reconnu par sa nourrice Euryclée)	1799	100,5	148	
Genève	Musée d'Art et d'Histoire	François-Xavier FABRE	La mort de Socrate	1802	124	184	BA 2000-29
Poitiers	Musée des Beaux-Arts	François-Xavier FABRE	Jeune pleureuse antique	1795	45,2	58,2	975-3-1
Asti	Centre d'Etudes Alfiériennes	François-Xavier FABRE	Portrait de Vittorio Alfieri	1797	105	83	



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

8

Salle 5 : Le Comte Vittorio Alfieri et la Comtesse Louise d'Albany

Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait de Louise de Stolberg, Comtesse d'Albany	1796	32	25	825-1-89
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait de Vittorio Alfieri (1749-1803)	1796	32	25,5	825-1-88
Rome	Galleria Nazionale d'Arte Moderna	François-Xavier FABRE	Portrait du négociant Ferrandy	1793	93	75	N°25
Florence	Galerie des Offices	François-Xavier FABRE	Portrait du poète Alfieri	1793	93	73	Inv. 1890, n°1000
Turin	Musée Civique d'Art ancien	François-Xavier FABRE	Portrait d'Alfieri et de la Comtesse d'Albany dans leur cabinet de travail	1796	108	145	3353/D
Florence	Galerie des Offices	François-Xavier FABRE	Portrait de Louise de Stolberg, Comtesse d'Albany	1793	93	73	Inv. 1890, n°1008
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait d'une jeune dessinatrice, esquisse	vers 1793			837-1-101
Helsinki	Musée National	François-Xavier FABRE	Portrait de la princesse Menschikoff, née Katarina Nikolaievna Galitzine (1764-1832)	1794	94	75	26069:265
Helsinki	Musée National	François-Xavier FABRE	Portrait de la princesse Serge Nejeloff, née Hélène Petrovna Manschikoff	1794	93,5	74	26067:264
Montpellier	Musée Fabre	Barthélémy Corneille	Buste de Vittorio Alfieri (marbre)	1798	53	36 x31	825-1-248

Salle 6 : Florence, ville cosmopolite

Varsovie	Musée National	François-Xavier FABRE	Portrait de l'abbé P. K. Brzostowski	1798	54	78,5	129240
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait de Charles-Louis Ier, roi d'Etrurie (1799-1883), étude	1803	42	33	837-1-112
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait d'Ann Bermingham, future Lady Charlemont, sous les traits de Psyché	1796	58	46	825.1.65
Londres	Galerie Dickinson	François-Xavier FABRE	Portrait des filles de David Ker	1794	80	100	
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait d'un jeune homme en buste, esquisse	1795-1796	28	23,3	825.1.239
Dublin	National Gallery	François-Xavier FABRE	Portrait de Lord Wycombe, deuxième marquis de Lansdowne (1755-1809)	1795	106	86	NGI 1970
Londres	The National Portrait Gallery	François-Xavier FABRE	Portrait de Henri Richard Fox, troisième baron Holland (1773-1840)	1795	104,8	84,8	NPG 3660
Montréal	Musée des Beaux-Arts	François-Xavier FABRE	Homme à la cape rouge	vers 1795	91,7	71	2001-35
Carcovie	Musée National	François-Xavier FABRE	Portrait du maréchal Stanislas Malachowski	1794	93	72	160-232
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Léandre retiré des eaux, esquisse	1797	29	38	825-1-77
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait de Joseph Allen Smith dans la campagne romaine, esquisse	1797	17,7	21,5	837-1-156
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Ariane à l'entrée du Labyrinthe, esquisse	1796	16	25	825-1-93
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Œdipe et Antigone, esquisse inachevée		11	19	837-1-367

Salle 7 : Fabre et les hommes de pouvoir

New York	Richard L. Feigen	François-Xavier FABRE	Portrait de Don Luigi Grimaldi, Prince de Santa Croce	1804	80	50	
New York	Richard L. Feigen	François-Xavier FABRE	Portrait porthume de la Marquise Fanny Grimaldi	1804	80	50	
Boulogne- -Billancourt	Bibliothèque Marmottan	François-Xavier FABRE	Portrait de la jeune Elisa Napoléone Baciocchi	1812	47	37	70-35
Montepulciano	Musée Civique	François-Xavier FABRE	Portrait du ministre Francesco Saverio Carletti	1798	130	97	
Florence	Palais Pitti, Galerie Nationale d'Art Moderne	François-Xavier FABRE	Portrait de la Reine d'Etrurie	1803	58	45,5	N°5200
Carcovie	Musée National	François-Xavier FABRE	Portrait du comte Michel Bogoria Skotnicki (1775-1808)	1806	65	45	58.586
Carcovie	Musée National	François-Xavier FABRE	Portrait de la comtesse Skotnicka, née Elisabeth Brzostowski	1798	54	78,5	129240



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

8

Salle 8 : L'apogée de la carrière de Fabre

Paris	Musée Marmottan-Monet	François-Xavier FABRE	Portrait de la Générale Clarke, duchesse de Feltre, avec ses quatre enfants	1810	227	276	386
Kaunas	Musée d'art de Ciurlonis	François-Xavier FABRE	Portrait d'Amelia Oginska	1808			
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait du jeune Edgar Clarke	1802	145	100	
Nantes	Musée des Beaux-Arts	François-Xavier FABRE	Portrait du Général Clarke, duc de Feltre, Ministre de la Guerre (1765-1818)	1810	217	144	960
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait du sculpteur Antonio Canova	1812	91	70	825-1-64
Richmond	The Virginia Museum of Art	François-Xavier FABRE	Le jugement de Pâris	1808	118	166,5	76-36
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	La mort de Narcisse, paysage historique	1814	119	168	825-1-59
Vilnius	Galerie d'Art	François-Xavier FABRE	Portrait du prince Michel-Cléophas Oginski (1765-1833)	1808	113	85	T-60
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Œdipe à Colone, paysage historique	1808	129	194	837-1-29

Salle 9 : Fabre, peintre religieux

Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Saint Sébastien, académie	1789	196	147	825-1-62
Montpellier	Collection particulière	François-Xavier FABRE	Saint Sébastien, esquisse	vers 1791-1792	25,7	35,8	
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	La Sainte Famille	1801	224	160	825-12-1
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	La vision de Saül	1803	151	214	825-1-58
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Abel expirant, académie	1790	146,6	198	825-1-60
Lyon	Musée des Beaux-Arts	François-Xavier FABRE	Abel expirant, académie, esquisse pour le	825-1-60	1790	21	27,5 inv. 220
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	La Madeleine en extase, paysage historique	1805	45	57,5	58-9-1
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Les Trois Marie au Tombeau, esquisse	vers 1808-1809	34	26	825-1-85
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Descente de Croix	vers 1809	44	34	825-1-84
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Le Christ et les enfants, esquisse	1823	33	26,5	825-1-86
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Prédication de Saint Jean-Baptiste, esquisse	1790-1792	57	31	825-1-83
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Tête de Saint Jean-Baptiste, étude	1790-1792	61	48	825-1-66
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Tête de Joseph d'Arimathie, étude	1809	59	45,5	825-1-79
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Prédication de Saint Jean Baptiste, esquisse	1790	31,8	18	825-1-74
Montpellier	Collection particulière	François-Xavier FABRE	Le Christ rédempteur		58	46	

Salle 10 : Fabre paysagiste

Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Paysage avec un moine en prière	vers 1805	27,5	22	95-2-1
Paris	Collection particulière	François-Xavier FABRE	Paysage classique	1811	46	67	
New York	Dahesh Museum of Art	François-Xavier FABRE	Œdipe et le Sphinx	vers 1806-1808	50,2	74,9	2001.3
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Paysage des Bains de Lucques, esquisse (huile sur carton)	vers 1810	27,5	33,5	825-1-69
Londres	The National Gallery	François-Xavier FABRE	Paysage au four à fusain	1811	18,5	26	NG6564
Montauban	musée Ingres	François-Xavier FABRE	Vue des environs de Florence (Paysage classique)	vers 1810	71	91	MI-885-9
Edimbourg	The National Gallery of Scotland	François-Xavier FABRE	Vue de Florence depuis la rive nord de l'Arno	1812	96	135	NG 2692
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Vue du lac Léman, esquisse	1821	28,3	43	837-1-132
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait de Francesco Fornaciari, ermite à Valombrosa	1798	50,3	38,4	825-1-80



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

8

Salle 11 : La fin de la carrière de Fabre à Florence

Edimbourg	The National Gallery of Scotland	François-Xavier FABRE	Jeune homme en buste	1809	61,5	50	NG 2548
Florence	Bibliothèque	François-Xavier FABRE	Portrait du poète Ugo Foscolo Nationale Centrale	1813	71	55	1015
Rome	Museo Napoleonico	François-Xavier FABRE	Portrait à mi-corps de Lucien Bonaparte	1808	90	71	MN 17
Florence	Collection particulière	François-Xavier FABRE	Portrait d'Antonio Santarelli	1811	55	71	
Florence	Collection particulière	François-Xavier FABRE	Portrait de Thérèse Santarelli	1811	55	71	
Londres	Galerie Daniel Katz	François-Xavier FABRE	Portrait de l'Intendant de Lannoy	1809	115	82	
Ajaccio	Musée Napoléonien	François-Xavier FABRE	Portrait d'Alexandrine Bonaparte	1808	70	54	MFA 866-1-16
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait d'une jeune fille en buste, esquisse inachevée	vers 1814	34,2	26,5	837-1-102
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait de la comtesse d'Albany	1812	34,5	27	96-1-1
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Tête de jeune femme de trois-quart, esquisse inachevée	vers 1814-1815/34		27,1	837-1-103
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait de Lucien Bonaparte, esquisse	1808	46	38	837-1-110
Yorkshire	Collection particulière	François-Xavier FABRE	Portrait de Mr Tempest	1818			
Yorkshire	Collection particulière	François-Xavier FABRE	Portrait de Mrs Tempest	1818			

Salle 12 : Le retour à Montpellier

Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait de Louis-Augustin Gache, ami et exécuteur testamentaire du peintre	1832	65	54	889-4-1
Versailles	Musée du Château	François-Xavier FABRE	Portrait supposé du comte Victor-Ferdinand de Nattes	1832	64,5	54	68-12-1
Kaunas	Musée d'art de Ciurlonis	François-Xavier FABRE	Portrait de Iraneus Cléophas Oginski	1820	167,5	121	Mt-1369
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait du "Beau Pyrrhus", chien danois	1823	65	98	825-1-70
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Hercule au lac Stymphale	1815	73	100	825-1-256
Asti	Centre National d'Etudes Alfiériennes	François-Xavier FABRE	Œdipe enfant retrouvé par le berger Phorbas, paysage historique	1817		102	140,5
Montpellier	Musée Fabre	François-Xavier FABRE	Portrait supposé de Carlos-Miguel FitzJames-Stuart y Silva, quatorzième duc d'Albe, sixième duc de Berwick, esquisse inachevée	1818	71	54,5	837-1-125



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

8

8.2.2. Les dessins

Ville	Localisation	Titre du dessin	Date	Technique	Haut.	Larg.	N° Inv
Montpellier	Médiathèque Emile Zola	Frontispice du Mosaglio d'Alfieri					Ms 59.XI
Montpellier	Médiathèque Emile Zola	Frontispice du Mosaglio d'Alfieri					Est. 2907
Montpellier	Médiathèque Emile Zola	Académie d'homme assis ou Marius à Minturnes		aquatinte			Est. 871
Montpellier	Médiathèque Emile Zola	Le retour d'Ulysse (Ulysse et Euriclée)		aquatinte			Est. 871
Montpellier	Médiathèque Emile Zola	Déploration de Christ		aquatinte			Est. 874
Montpellier	Médiathèque Emile Zola	Les Saintes Femmes au Tombeau		aquatinte			Est. 874
Montpellier	Médiathèque Emile Zola	Testamen primum	1807	aquatinte			Est. 868 série
Montpellier	Médiathèque Emile Zola	Jeune homme hélant une barque		aquatinte			Est. 864 série
Montpellier	Musée Atger	Personnage assis, académie	1788	Crayon noir et rehauts de blanc sur papier bistre	0,57	0,45	MA 276
Montpellier	Musée Fabre	Etude pour le groupe d'Achimelech et les enfants					2007_2_1
Montpellier	Musée Fabre	Personnage à demi-couché, tourné vers la gauche, portant à ses lèvres une coupe	Vers 1809	Crayons noir, rehauts de blanc, mis au carreau sur papier bistre	0,454	0,585	39.345
Montpellier	Musée Fabre	Personnage appuyé à une échelle. Etude d'une échelle	Vers 1809	Crayon noir, rehauts de blanc, mis au carreau, sur papier bistre	0,59	0,46	39.347
Montpellier	Musée Fabre	Prédication de Saint Jean - Baptiste	1790-1792	Pmum et lavis de sépia, rehauts de blanc sur papier bleuté	0,515	0,275	55_3_1
Montpellier	Musée Fabre	Déploration de Christ devant son tombeau	1807-1809	Plume et lavis de sépia	0,43	0,31	837_1_194
Montpellier	Musée Fabre	Personnage de dos, tenant un bâtons	1787 1792	Crayon noir, rehauts de blanc sur papier jaunâtre	0,548	0,441	837_1_195
Montpellier	Musée Fabre	Sacrifice de Manué	1812	Plume et lavis de sépia	0,102	0,135	837_1_276
Montpellier	Musée Fabre	Etude pour le portrait en pied de Lord Holland	1796	Mine de plomb, mis au carreau à la sanguigne	0,415	0,31	837_1_314 recto
Montpellier	Musée Fabre	Jeune femme en buste, de trois - quarts à gauche	1810-1815	Crayon noir	0,39	0,293	837_1_319
Montpellier	Musée Fabre	Une femme assise près d'un banc de pierre	Vers 1813-1814	Mine de plomb	0,16	0,2	837_1_322
Montpellier	Musée Fabre	Meurtre d'Abel	1790	Plume et lavis d'encre de Chine sur crayon noir	0,214	0,315	837_1_328 recto
Montpellier	Musée Fabre	Abel expirant	1790	Plume et encre de Chine	0,189	0,193	837_1_329
Montpellier	Musée Fabre	Abel expirant	1790	Fusain ?	0,209	0,29	837_1_330 recto
Montpellier	Musée Fabre	Moïse présentant les Tables de la Loi	Après 1792	Plume et lavis d'encre de Chine	0,278	0,538	837_1_332
Montpellier	Musée Fabre	Vision de Saül	1803	Plume et lavis de sépia, rehauts de blanc	0,43	0,28	837_1_337
Montpellier	Musée Fabre	Vision de Saül	1803	Mine de plomb pour la partie gauche, plume et lavis de sépia pour la partie droite	0,438	0,292	837_1_338



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

8

Montpellier	Musée Fabre	Sacrifice de Manuë	1812	Lavis de sépia sur crayon noir	0,23	0,33	837_1_339 recto
Montpellier	Musée Fabre	Le Jugement de Salomon	Vers 1800	Mine de plomb mis au carreau sur papier bleu-vert	0,28	0,47	837_1_340 recto
Montpellier	Musée Fabre	Descente de Croix	1807-1809	Plume et lavis d'encre de Chine, mis au carreau	0,307	0,23	837_1_347 recto
Montpellier	Musée Fabre	Laocoon	Autour de 1790	Plume et lavis de sépia	0,115	0,095	837_1_365
Montpellier	Musée Fabre	Héro et Léandre	1797	Sanguigne	0,287	0,44	837_1_369
Montpellier	Musée Fabre	Ariane et Thésée à l'entrée du Labyrinthe	1796-1797	Plume et encre de Chine sur papier huilé	0,395	0,482	837_1_373
Montpellier	Musée Fabre	Cinq études pour la Mort d' Adonis	1792	Mine de plomb ; plume et lavis d'encre de Chine ; plume et encre de Chine	0,454	0,585	837_1_374
Montpellier	Musée Fabre	Hélène et Ménélas (?)	1797	Mine de plomb, mis au carreau	0,384	0,295	837_1_376 recto
Montpellier	Musée Fabre	Le Jugement de Paris	1807-1808	Plume et lavis de sépia et d'encre de Chine, mis au carreau	0,245	0,344	837_1_379 recto
Montpellier	Musée Fabre	Ulysse et Néoptolème enlèvent à Philoctète les flèches d'Hercule	1800	Mine de plomb, mis au carreau sur papier bleu-vert	0,44	0,585	837_1_381
Montpellier	Musée Fabre	Personnage nu, barbu, de profil à gauche, les bras tendus	1800	Crayon noir, mis au carreau	0,585	0,43	837_1_382
Montpellier	Musée Fabre	Les Adieux d' Hector	1797	Plume et lavis de sépia	0,3	0,254	837_1_385
Montpellier	Musée Fabre	Ajax et Cassandre	1796-1798	Plume et lavis d'encre de Chine sur papier bleuté	0,36	0,48	837_1_387
Montpellier	Musée Fabre	Mort de Caton d' Utique	Vers 1790	Plume et encre de Chine sur mine de plomb	0,088	0,134	837_1_388
Montpellier	Musée Fabre	Mort de Socrate	1801	Mine de plomb et lavis de sépia	0,23	0,3	837_1_392 recto
Montpellier	Musée Fabre	Chilonis et Léonidas. Etude d'un groupe. Croquis de la base d'une colone	1796-1798	Plume et lavis d'encre de Chine sur mine de plomb ; mine de plomb	0,44	0,58	837_1_393 recto
Montpellier	Musée Fabre	Marius à Minturnes. Etude d'un pied nu	1796	Plume et encre de Chine sur papier calque blanc	0,335	0,55	837_1_401
Montpellier	Musée Fabre	Suicide d'un guerrier grec	1796-1798	Crayon noir sur papier bleuté	0,182	0,236	837_1_411
Montpellier	Musée Fabre	Etude d'arbre "Alle Cascine di Firenze"	1806	Mine de plomb	0,304	0,452	837_1_458
Montpellier	Musée Fabre	Trois études de feuillages "Alle Cascine"		Mine de plomb	0,296	0,45	837_1_461
Montpellier	Musée Fabre	Florence vue des bords de l' Arno	?	Mine de plomb	0,291	0,446	837_1_466
Montpellier	Musée Fabre	Vue de la porte de San Frediano à Florence	1806	Mine de plomb et lavis de sépia	0,45	0,59	837_1_472
Montpellier	Musée Fabre	Vue des Bains de Lucques	?	Mine de plomb	0,38	0,54	837_1_477
Montpellier	Musée Fabre	Vue des Bains de Lucques	?	Mine de plomb	0,32	0,428	837_1_479
Montpellier	Musée Fabre	Vue de Castel Nuovo	?	Mine de plomb	0,45	0,585	837_1_481
Montpellier	Musée Fabre	Vue du Lac de Bientina	?	Lavis de sépia sur mine de plomb	0,22	0,385	837_1_484



Rétrospective Francois-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

8

Montpellier	Musée Fabre	Le lac de Genève vu de Lausanne	1821	Crayon noir, rehauts de blanc sur papier bleu	0,21	0,312	837_1_495
Montpellier	Musée Fabre	Paysage du Valais	1821	Mine de plomb rehauts de blanc sur papier bleu	0,237	0,42	837_1_496
Montpellier	Musée Fabre	Vue du Val d'Aoste	1806	Mine de plomb	0,45	0,418	837_1_509
Montpellier	Musée Fabre	Vue du Château de Masino avec un chien couché au premier plan	Vers 1806	Mine de plomb	0,39	0,45	837_1_516
Montpellier	Musée Fabre	Vue du Mont Cenis	1809	Mine de plomb	0,291	0,45	837_1_518
Montpellier	Musée Fabre	Vue d'une colline florentine	1806 ?	Mine de plomb	0,3	0,445	837_1_533
Montpellier	Musée Fabre	Paysage fluvial	Vers 1810	Plume et encre de Chine	0,15	0,243	837_1_541
Montpellier	Musée Fabre	Bord de rivière avec un promontoire rocheux à gauche et un grand arbre à droite	1806 ?	Plume et lavis de sépia sur mine de plomb	0,198	0,313	837_1_548
Montpellier	Musée Fabre	Trois Saintes Familles, d'après Poussin	1801 ?	Mine de plomb et lavis de sépia	0,1	0,157	837_1_556
Montpellier	Musée Fabre	Sainte Famille, D'après le même tableau	1804	Plume et lavis de sépia	0,329	0,232	837_1_557
Montpellier	Musée Fabre	Bord de rivière avec deux personnages déracinant un tronc d'arbre	Vers 1811	Crayon noir	0,225	0,342	837_1_561
Montpellier	Musée Fabre	Paysage fluvial avec une fontaine à gauche	1798 env.	Crayon noir	0,15	0,212	837_1_562
Montpellier	Musée Fabre	Bord de rivière avec un fabrique et deux figures à gauche	1807	Plume et encre de Chine, lavis de bistre et de sépia sur mine de plomb ; papier rougi au dos	0,148	0,193	837_1_564
Montpellier	Musée Fabre	Bord de rivière avec un jeune homme hélant une barque	1807-1808	Plume et encre de Chine, traces mis au carreau, sur papier calque collé sur papier rougi au dos	0,31	0,385	837_1_566
Montpellier	Musée Fabre	Un homme jeune, en buste, de profil à gauche	Vers 1796	Mine de plomb	0,3	0,215	837_1_576
Montpellier	Musée Fabre	Personnage drapé, barbu, assis, de profil à droite, lisant un parchemin	1787 1792	Mine de plomb, crayon noir et craie blanche sur papier bistre	0,59	0,45	837_1_593
Montpellier	Musée Fabre	Un prophète (?), étude de draperie		Crayon noir et blanc	0,59	0,45	837_1_594
Montpellier	Musée Fabre	Etude d'une chaise à l'antique, recouverte d'une draperie	1796	Crayon noir et estompe, rehauts de blanc sur papier bistre	0,44	0,35	837_1_602
Montpellier	Musée Fabre	Jeune guerrier tenant un glaive	Vers 1792 ?	Crayon noir et craie blanche, mis au carreau, sur papier bistre	0,597	0,455	837_1_604
Montpellier	Musée Fabre	Personnage nu, barbu, de profil à droite, les bras levés ; une étude de tête	1787 1792	Sanguigne, mis au carreau	0,584	0,442	837_1_605
Montpellier	Musée Fabre	Le même, drapé	1787 1792	Crayon noir et craie blanche sur papier bistre	0,59	0,46	837_1_606
Montpellier	Musée Fabre	Tête d'Andromaque, d'après David	1783	Crayon noir, sanguigne, craie blanche	0,48	0,38	837_1_609
Montpellier	Musée Fabre	Vue du Dôme de Saint Charles au Corso avec des maisons au premier plan	Vers 1790	Mine de plomb et lavis de sépia	0,296	0,45	837_1_646
Montpellier	Musée Fabre	Vue de Tivoli	1790	Plume et lavis d'encre de Chine	0,254	0,41	837_1_668
Montpellier	Musée Fabre	Descente de Croix		dessin à la plume lavé de sépia	0,336	0,29	837_1_344
Montpellier	Musée Fabre	La Mise au Tombeau					837_1_351
Montpellier	Musée Fabre	Etudes pour la figure de Junon					837_1_377
Montpellier	Musée Fabre	Etudes pour la figure de Junon					837_1_378



Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1837), peintre et collectionneur

8

Montpellier	Musée Fabre	Ecuelle de Diogène					837_1_399
Montpellier	Musée Fabre	Alle cascine, étude d'arbres avec l'indication : l'écorce est rouge	1806	dessin à la mine de plomb	0,45	0,295	837_1_459
Montpellier	Musée Fabre	Lungo l'Arno sopra il pignone		dessin à la mine de plomb	0,33	0,445	837_1_469
Montpellier	Musée Fabre	Bains de Lucques, étude d'arbres		indication manuscrite des teintes	0,41	0,29	837_1_485
Montpellier	Musée Fabre	Paysage des bains de Lucques		dessin à la mine de plomb et au lavis de sépia	0,38	0,54	837_1_486
Montpellier	Musée Fabre	Allemaschine : une pente, des nuages		dessin à la mine de plomb	0,21	0,29	837_1_500
Montpellier	Musée Fabre	Versants montagneux sous un ciel orageux					837_1_500
Montpellier	Musée Fabre	Paysage avec des frondaisons à gauche, des fabriques au centre, des frondaisons moins hautes à droite		dessin à la plume	0,173	0,225	837_1_542
Montpellier	Musée Fabre	R° : Un arbre, V° : deux croquis pour une ville antique R° : dessin à la plume et au lavis, V° : dessin à la mine de plomb			0,21	0,3	837_1_667
Paris	Musée du Louvre	Sainte Famille	1801	Plume et lavis de bistre, mis au carreau	0,217	0,164	26.544
Paris	Musée du Louvre	Saint Jérôme en prières	Vers 1807	Plume et lavis de bistre	0,153	0,154	26.545.
Quimper	Musée des Beaux Arts	Chilonis et Léonidas	1796-1798	Plume et encre brune, lavis brun avec rehauts de gouache blanche sur papier bleu	0,425	0,614	873,2,52
Florence	Galerie des Offices	Paysage boisé avec une vue de la Place du Peuple	Vers 1790	Lavis de bistre sur mine de plomb	0,196 x 0,269		11.807 S. (0,520x0,390x0,025)
Florence	Galerie des Offices	Ajax et Cassandre	1797	Plume et lavis d'encre de Chine sur mine de plomb	0,215	0,291	11.813 S.
Florence	Galerie des Offices	L'abbé Perini, bibliothécaire du Grand Duc de Toscane	1793-1801	Crayon noir	0,294	0,216	11.817 S.
Florence	Galerie des Offices	Le retour d'Ulysse	1799	Plume et lavis d'encre de Chine sur mine de plomb	0,212	0,301	11.818 S.
Florence	Galerie des Offices	Cour d'un palais ou d'un couvent	Vers 1790	Lavis de sépia sur mine de plomb	0,127	0,185	11.822 S.
Florence	Galerie des Offices	Personnage de dos, montant une marche et tenant un bâton	1787 1792	Crayons noir, rehauts de blanc sur papier bistre	0,61	0,418	11.830 S.
Venise	Galerie de l'Académie	Prométhée	Vers 1790	Plume et encre brune sur papier blanc	0,195	0,261	1181
Venise	Galerie de l'Académie	Prédication de Saint Jean-Baptiste	Vers 1790	Plume et encre brune sur papier blanc	0,261	0,195	1183
Genève	Musée d'Art et d'Histoire	Mort de Socrate	1801	Crayon noir sur papier bleu	0,18	0,24	BA. 2005 24/D

Contact Presse

Montpellier Agglomération

Coralie Trigueros, Tél. +33 (0)4 67 13 61 63
c.trigueros@montpellier-agglo.com

Montpellier Agglomération

50, place Zeus - CS 39556
34961 Montpellier cedex 2
Tél. 04 67 13 60 00 - Fax 04 67 13 61 01
www.montpellier-agglo.com
Station Tram : Léon Blum

Baillargues
Beaulieu
Castelnau le Lez
Castris
Clapiers
Cournonsec
Cournonterral
Fabrègues
Grabels
Jacou
Juvignac
Lattes
Lavérune
Le Crès
Montaud
Montferrier-sur-Lez
Montpellier
Murviel les Montpellier
Pérols
Pignan
Prades le Lez
Restinclières
Saint-Brès
Saint-Drézéry
Saint Geniès des Mourgues
Saint Georges d'Orques
Saint Jean de Védas
Saussan
Sussargues
Vendargues
Villeneuve-lès-Maguelone